



IL Y A 80 ANS, UN AUTRE 8 MAI À SÉTIF

Alors que les Alliés fêtent la capitulation des nazis, les Algériens manifestent pour leur indépendance. Une journée qui se finira dans le sang. ■ P. 29

FRANÇOIS JEANNEAU, UNE VIE DE JAZZ

Le saxophoniste publie une « AutoGraphie Bio » dans laquelle il raconte sa carrière exceptionnelle. ■ P. 21



GASTRONOMIE. À LA RENCONTRE DES CHEFS ÉTOILÉS DE MONTREUIL

Le guide Michelin vient de confirmer l'étoile attribuée à la Villa9Trois, célèbre restaurant de La Noue. L'occasion de découvrir les chefs récompensés de notre ville. ■ P. 12 ET 13



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

APRÈS 60 ANS... LA VIE DEVANT SOI À MONTREUIL

Chez eux ou en collectivité, que font les Montreuillois retraités ? Une chose est sûre : leurs vies sont bien remplies. ■ P. 6 À 8



NOS ÉQUIPES DE RUGBY AU SOMMET



Les cadets et juniors garçons ainsi que les seniors femmes sont qualifiés pour les quarts de finale de leurs championnats respectifs. Leur secret ? L'amitié. Retour sur ces succès montreuillois. ■ P. 28

LE RAPPEUR MONTREUILLOIS SOUFFRANCE À L'OLYMPIA

Figure du groupe LuZine, auteur estimé par ses pairs, il sera sur scène le 20 mai prochain. ■ P. 2 ET 22



À L'HONNEUR

Le sacre de Souffrance

Figure du crew de hip-hop montreuillois L'uZine, qu'il a fondé avec le rappeur Cenza et le beatmaker Tony Toxik, Souffrance s'envole en solitaire. Formé au Café La Pêche, il garde de son adolescence à Montreuil, entre le lycée Jean-Jaurès et la cité Jean-Moulin, le souvenir de moments fondateurs dans son itinéraire d'artiste. Son label, Hall26, fait d'ailleurs référence à l'immeuble qu'il occupait dans « la cité grise », comme il l'appelle. « Montreuil m'a fait naître artistiquement. Il y avait de l'émulation et le rap avait une place importante dans la ville », confie-t-il à l'heure où sort *Hiver Automne*, son 4^e album solo. « Si t'aimes pas la souffrance, c'est que t'aimes pas le rap », lance-t-il, provocateur et fier d'incarner une discipline qui fait la part belle au texte et au vécu, et qu'il défendra le 20 mai prochain sur la scène mythique de l'Olympia. (Lire aussi page 22.)

Photographie Juliette De Sierra



Qui était-elle ?



Marguerite Yourcenar

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.

L'écrivaine Marguerite

Cleenewerck de Crayencour, Marguerite Yourcenar de son nom de plume, est née en 1903 à Bruxelles dans un milieu bourgeois

et aristocrate. Lors de ses voyages aux côtés de son père, elle tombe amoureuse de femmes et d'un homme homosexuel. En 1929, elle publie un premier roman, *Alexis ou le Traité du vain combat*, dans lequel un homme confie à son épouse son homosexualité et sa volonté de la quitter. Son recueil de poèmes *Feux*, ses *Nouvelles orientales* puis son roman *Le Coup de grâce* font aussi écho à ses voyages et ses amours. En 1939, fuyant le nazisme, elle part rejoindre Grace Frick, professeure de littérature à l'université de New York. En 1950, les deux femmes s'installent dans l'État du Maine, où elles passeront le reste de leur vie. L'œuvre de Marguerite Yourcenar s'inscrit dans la grande histoire de la littérature française. Citons parmi ses écrits *Mémoires d'Hadrien*, ou encore *L'Œuvre au noir*, roman dont la rédaction lui prit 22 ans. Première femme élue à l'Académie française (1980), sensible à la question environnementale, Marguerite Yourcenar est décédée en 1987. Elle reste une figure humaniste de premier plan.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 10 et le 11 mai dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr



On a trouvé de tout à la grande braderie du Secours populaire

Samedi 12 avril, le Secours populaire a ouvert ses locaux montreuillois en grand pour sa braderie. On pouvait y trouver à tout petits prix un grand choix de vaisselle, de la déco de maison et du petit électroménager, ainsi que de nombreux jeux et jouets. Et à l'étage, un large choix de vêtements de 2 à 4 € pour tous les âges. Un grand merci à notre guide, Roumaissa, 15 ans (au centre, les bras nus), bénévole.

Juste le plaisir de danser

La ronde intergénérationnelle a renversé la pyramide des âges, jeudi 17 avril, à la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Les enfants, invités à participer à Just dance, un goûter en duo avec leurs grands-parents, ont fait tourner la tête de leurs aînés en se dandinant aussi bien sur les tubes de Michel Sardou que sur « Libérée, délivrée ».



Le printemps des Ramenas était au rendez-vous

Samedi 5 avril, le Comité des fêtes et d'animation des Ramenas a comme chaque année célébré le retour des beaux jours avec son traditionnel « Printemps des Ramenas ». Un vide-greniers convivial et festif, organisé dans la rue de la Dhuys piétonnisée, qui permettra à l'association de financer une partie de ses nombreuses animations annuelles.



Turbul : et la rue François-Arago s'anima

Performance réussie pour cette jeune fille qui a poussé la chansonnette avec la cantatrice et musicienne Julie Fioretti et le rappeur Ivanos. Le trio a régalé les centaines de visiteurs du festival Turbul, organisé par le jardin d'enfants du même nom, samedi 5 avril.



En garde marque des « poings »

Il y a eu de quoi se défouler sur la place Jean-Jaurès, samedi 12 avril, avec la première édition d'En garde ! Les clubs de sports de combat montreuillois y ont initié des dizaines d'enfants à leurs pratiques. Des démonstrations et un tournoi loisir ont également animé cet après-midi ludique.



JULIETTE DE SIERRA

Une ambiance de folie !

Le grand patio de la CGT, à la porte de Montreuil, a connu une folle journée dimanche 6 avril. La deuxième édition de l'It Battle a fait le plein, dans la joie et la ferveur, autour de magistraux danseurs de breakdance. Pour sa compétition internationale, le Boxcrew avait invité des athlètes de 14 nationalités qui se sont affrontés en « un contre un » dans deux catégories, hommes et femmes. Né dans un garage de la Boissière en 2012, le Boxcrew rassemble des danseurs de talent autour d'Aniss Orblin, de son frère Lou et de leur cousin Souel. Collectionnant les prix à travers le monde, les Montreuillois ont également brillé lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques de Paris 2024.

LE MOT DU MAIRE

Le gouvernement prévoit 40 milliards d'économie...

À Montreuil, nous savons qu'une ville, ce n'est pas seulement un territoire. C'est une communauté humaine faite d'entraide, d'inventivité et de solidarité. C'est cet esprit qui nous anime, même quand le contexte se fait plus difficile.

À nouveau, le gouvernement cherche 40 milliards d'euros d'économies sur les dépenses publiques en 2026, dont 8 milliards seraient prélevés sur les budgets des collectivités locales. À nouveau, ce seraient autant de moyens en moins pour nos écoles, nos crèches, nos équipements culturels et l'entretien de nos espaces publics.

Il y a quelques mois déjà, nous nous sommes mobilisés contre le projet similaire du gouvernement Barnier que, avec d'autres collectivités et des parlementaires, nous avons fait plier. Nous avons organisé une grande réunion publique d'information sur le sujet.

Nous le redisons aujourd'hui : les communes ne sont pas responsables du déficit public ; elles sont même la solution pour construire un service public viable économiquement et orienté vers les habitants. Ici, malgré les obstacles, nous tentons de faire grandir cette idée.

Nous l'avons encore prouvé récemment en accueillant l'antenne départementale de la fondation Le Refuge, qui œuvre pour les jeunes LGBTQIA+ rejetés par leurs familles. Sa présence est un message clair : ici, chacun a sa place et droit



Le maire avec des parents d'élèves à l'école Paul-Bert, le vendredi 11 avril.

à l'accueil, à la protection, à la dignité. Des premiers logements sociaux seront mobilisés par Est Ensemble Habitat pour accueillir ces jeunes sans solution.

Nous le prouvons également par des projets innovants, à l'instar de Vitalim. Lancée en partenariat avec le département de Seine-Saint-Denis et Action contre la faim, cette expérimentation a maintenant un an. Son principe : accorder à des foyers une certaine somme d'argent dédiée uniquement à l'alimentation par le moyen d'une carte de crédit « alimentation durable ». Une expérimentation qui a permis à plus de 200 familles montreuilloises de sortir de l'insuffisance alimentaire, de diversifier le contenu de leur assiette et d'aller vers des produits alimentaires plus durables.

Notre engagement en faveur d'un monde plus solidaire va de pair avec notre engagement pour un monde plus

sobre et respectueux de la planète. Nous venons de célébrer les 15 ans du composteur de la place de la République. Premier composteur collectif d'Île-de-France, il incarne ce que Montreuil sait faire de mieux, à savoir innover sans perdre de vue l'essentiel : faire ensemble. En valorisant chaque année plusieurs tonnes de biodéchets, les Montreuillois engagés dans ce projet participent à leur échelle à une transition écologique plus juste, plus humaine, plus joyeuse aussi.

Dans cette même dynamique, nous expérimentons la Petite BOM à la bibliothèque Desnos, en partenariat avec Est Ensemble. Après le succès de la BOM (Bibliothèque d'objets de Montreuil) que beaucoup d'entre vous connaissent, avec ses milliers d'objets empruntés ou réparés, nous faisons un pas de plus vers un modèle de consommation plus sobre. Moins posséder, plus partager : voilà une idée concrète pour réduire notre empreinte

écologique, mais aussi pour tisser des liens et retrouver du commun.

Car nous savons que l'intelligence collective est une richesse. Il suffit de la laisser s'exprimer. Nous le constatons chez nos jeunes, à travers le concours des Libres Parleurs, qui les voit cette année encore défendre leurs idées, leurs valeurs, leur vision du monde avec une maturité et une force impressionnantes.

Venez les écouter le mercredi 7 mai à 19 heures, le temps d'une belle soirée dans la salle des fêtes de notre hôtel de ville. Ce concours n'est pas un simple exercice de style. C'est un acte de foi en la jeunesse, en sa capacité à penser librement, à se tenir debout, à construire le monde de demain avec courage et imagination.

Chacune de ces initiatives, qu'il s'agisse d'accueillir, de cultiver, de réparer, de débattre, est une brique de notre projet montreuillois. Continuons ensemble à faire grandir notre ville et à faire rayonner nos valeurs. ■

Patrice Bessac, votre maire.

Patrice Bessac

Mairie de Montreuil – Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès – 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLIEN, HUGO LEBRUN, MEYER ET DR.

RÉCUP'. Avec la Petite BOM, les objets du quotidien rayonnent à la bibliothèque Robert-Desnos

Depuis le 8 avril, la Bibliothèque d'objets de Montreuil, créée par l'association l'Observatoire du partage, propose deux nouveaux créneaux par semaine via la Petite BOM. Explications.

Un partenariat innovant et inédit dans l'objectif commun de rendre de nouveaux services à la population du territoire. » C'est ainsi que deux « bibliothèques » ont annoncé leur union. D'un côté, la BOM, Bibliothèque d'objets de Montreuil, qui propose la mise en commun d'objets pratiques, de bricolage et du quotidien. De l'autre, la bibliothèque Robert-Desnos, vaisseau amiral à Montreuil du réseau de bibliothèques d'Est Ensemble. Ainsi est née au sein de cette dernière la première antenne de prêts d'objets. L'idée : proposer à ses usagers de bénéficier d'une sélection d'objets parmi les plus empruntés à



La BOM a pris ses quartiers dans les bibliothèques de Montreuil.

la BOM, et ainsi favoriser le réemploi. Cette « Petite BOM » propose depuis le 8 avril perceuses, grille-pain, mëlky, etc. aux habitués de Desnos. Les permanences y sont assurées par des membres de la BOM, à raison de deux demi-journées par semaine, les mardis de 16 h à 19 h et les vendredis de 15 h à 18 h. Attention toutefois : un objet emprunté à Robert-Desnos

ne peut être rendu dans les locaux de la BOM, chaque lieu disposant de son fonds propre.

EMPRUNT GRATUIT

« Les bibliothèques souhaitent toujours diversifier leur public », explique Sylvain Mustaki, fondateur et président de la BOM, à l'origine de ce partenariat. Ses équipes constatent au quotidien l'impact du projet sur une

population de proximité. « Nos adhérents venant d'un rayon d'un à deux kilomètres autour de la BOM, nous nous sommes dit que c'était à nous d'aller vers les gens pour continuer de développer notre service. » Afin d'en faciliter l'accès, les deux structures ont décidé d'opter pour l'emprunt gratuit pour les membres du réseau de bibliothèques. Avec un stock certes limité, l'enjeu est de donner de la visibilité aux principes de la BOM. Aussi, des ateliers d'auto-réparation seront ponctuellement proposés sur place. Sylvain Mustaki souhaite à terme déployer le dispositif : « Il y a une complémentarité assez naturelle entre nos deux organisations, une accroche réciproque qui nous pousse à nous projeter dans l'ensemble des bibliothèques de Montreuil. »

■ Antonin Padovani

À SAVOIR : La Petite BOM de la bibliothèque Robert-Desnos : 14, bd Rouget-de-Lisle.

Commémoration du 8 mai 1945



Le 8 mai prochain marquera le 80^e anniversaire de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. La cérémonie aura lieu à 11 h, exceptionnellement devant l'hôtel de ville et non devant le monument rendant au hommage à la Résistance, comme habituellement. Un parcours historique à la découverte des résistants de Montreuil, auquel participeront des élèves du collège Marais-de-Villiers, sillonnera le centre-ville. Rendez-vous au 6, rue du capitaine-Dreyfus dès 10 h 30.

Balade en hommage aux déportés

Pour mieux connaître l'histoire des convois des 45 000 et des 31 000 qui seront commémorés le samedi 26 avril par la municipalité, le journaliste montreuillois Julien Le Gros propose le même jour une promenade en odonymie (les odonymes sont les noms propres désignant une voie de communication). L'objectif est rallier les deux allées portant les noms des deux convois, l'une au parc des Beaumonts, l'autre au parc Montreau, en passant par les rues dont les noms sont ceux de résistants déportés politiques, sur lesquels des informations seront fournies. Samedi 26 avril à 14 h, inscription sur exploreparis.com, 10 €.

Montreuil et Le Refuge signent une convention !

La ville va accueillir sur son territoire la première antenne de la fondation Le Refuge, qui ouvre ses portes aux jeunes LGBTQIA+ victimes de violences intrafamiliales.

La municipalité a signé une convention de partenariat avec la fondation Le Refuge, un lieu d'hébergement et d'écoute qui soutient les jeunes (14-25 ans) LGBTQIA+ victimes de violences intrafamiliales et rejetés par leurs parents en raison de leur genre ou leur orientation sexuelle. Le contrat prévoit la mise à disposition d'un local, un petit pavillon vacant (situé au 22, avenue du Président-Wilson), et une série d'objectifs, tels que la sensibilisation et la



Patrice Bessac, le maire, et Killian Montesquieu, délégué régional du Refuge.

mobilisation des agents de la Ville dans la lutte contre les discriminations, notamment celles liées à l'orientation sexuelle,

et des interventions en milieu scolaire en collaboration avec l'Éducation nationale. Parallèlement, Montreuil s'engage à aider Le Refuge à trouver de nouveaux logements dans le département, notamment dans le territoire d'Est Ensemble, où l'association a pris contact avec le bailleur public. Avec cette nouvelle antenne départementale (la fondation ne comptait jusqu'ici aucune implantation en Seine-Saint-Denis), Le Refuge va pouvoir mener à bien ses missions dans de meilleures conditions. L'an passé, il a reçu 92 demandes d'hébergement émanant de jeunes de Seine-Saint-Denis, soit deux fois plus que dans le Val-de-Marne ou les Hauts-de-Seine, où des antennes existent déjà. ■ Grégoire Remund

Visite au journal !

Votre journal a reçu lors des vacances de printemps sept jeunes filles et garçons inscrits en colonie au Théâtre public de Montreuil. Ont été évoqués les étapes de fabrication d'un journal, les métiers qui composent une rédaction et la thématique de la liberté de la presse. La colonie se terminera par la réalisation d'un petit journal retraçant cette semaine de vacances. Nous leur souhaitons bonne chance pour la suite et du succès pour leur publication ! ■



Après 60 ans, une vie bie

Viellir en bonne santé et le plus longtemps est assurément notre vœu le plus cher à tous. Avec l'allongement de la durée de la vie, c'est l'objectif poursuivi par la municipalité. Alors, vieillir chez soi ou en collectivité, comment cela se passe-t-il chez nous ?

REPORTAGE. « Il faudrait me payer cher pour que je quitte la ville »

Six retraités ont accepté de répondre à notre question : comment vieillit-on dans notre commune ?

À l'heure du café chez Liliane, à La Noue, on ne plaisante pas avec l'art de recevoir. Une boîte de chocolats est ouverte au centre de la table en compagnie d'un gâteau au citron, d'un autre au chocolat, de jus de fruits, d'eau citronnée et, bien sûr, de la cafetière. Aucun des présents n'est originaire de la ville, mais tous ont fait souche à Montreuil. Pascale, 70 ans, est sans doute la plus montreuilloise. Née à Paris, elle a franchi le périph à l'âge de 10 ans. Elle tranche : « On est bien, à La Noue. On a la verdure, des grands parcs, et la ville en même temps. Pourquoi j'irais ailleurs ? » Jeanine, 89 ans, retraitée de la haute couture, a gardé l'accent rocaillieux de sa Bourgogne natale. « Bourgogne sud, monsieur ! Il faut préciser. » Sa copine Yvette, 90 ans, n'a pas pu venir, mais les deux forment un duo connu de tous dans le quartier, habitué à les voir chaque jour cheminer pour de longues balades. Un tandem également abonné aux thés dansants de l'hôtel de ville.



De g. à d. : Michèle, Jeanine, Pascale et Yvon, qui lance : « Vieillir à Montreuil, c'est m'assurer de vivre le présent de la meilleure manière. »

Michèle, 81 ans, à ses côtés, est issue des Cévennes : « Je continue d'y aller régulièrement, mais je pars de moins en moins longtemps. » En revanche, Marie-Hélène, la plus jeune de la tablée à 61 ans, installée à Montreuil en 1984, espère pouvoir retourner

dans son Pays basque d'origine. Elle n'en souligne pas moins « le bloc d'associations très diverses », « le dynamisme de la ville » et... les cours de maquillage dispensés à la Croix-de-Chavaux. Yvon, 74 ans, est arrivé tout jeune de Saint-

Brieuc : « À Montreuil, en 1971, j'ai découvert une vraie misère. Je n'imaginais pas une telle pauvreté aux portes de Paris. »

BESOIN DE LIEUX DE CONVIVIALITÉ

Notre hôtesse, qui va sur ses 81 ans, a quitté à 18 ans Auch, à 80 kilomètres de Toulouse, pour Paris. En 1989, elle emménage à Montreuil : « Je me suis dit que jamais je ne m'habituerai à la banlieue. Mais maintenant, il faudrait me payer cher pour me faire quitter la ville. » Michèle rappelle que l'époque est différente : « Il y a eu un grand changement de population. Mais c'est agréable, ces nouvelles boutiques et les terrasses aux beaux jours. Au lieu de tomber à l'abandon, ça revit. » Néanmoins, à propos de leur quartier, un point rassemble tous leurs suffrages : le besoin de lieux de convivialité. « J'adore les cafés ! s'exclame Liliane. Je peux m'y attabler avec un bouquin, lire ou discuter. On voit toutes les générations. » Nos retraités sont sensibles aux liens entre

générations. Tous racontent des anecdotes similaires sur la garde des petits-enfants et l'importance de la transmission. « Quand je sors du soutien scolaire, ces enfants me procurent un dynamisme extraordinaire », témoigne Yvon.

Les nombreuses activités proposées par le CCAS et l'offre sportive et culturelle de la ville sont plébiscitées. Comme les cafés seniors organisés par les centres sociaux, les ateliers d'informatique, les cours de gym et de yoga, le théâtre public, le cinéma avec l'association Renc'Art au Méliès, mais aussi les cours de bricolage des Compagnons bâtisseurs, la chorale de MusicaNoue et « le sport-santé, ça c'est formidable ! » insiste encore le Breton. « Tout ça, ça entretient la convivialité et permet de continuer à s'ouvrir au monde », résument-ils. Jeanine précise toutefois : « Pour bien vieillir, il faut aussi que les bailleurs réfléchissent comment mieux adapter nos appartements pour y vivre bien et plus longtemps. »

■ Emmanuel Devaux

INFOS PRATIQUES

Le Pass'Senior

Il est offert aux Montreuillois dès 60 ans. Ce pass permet de bénéficier d'invitations et de tarifs préférentiels auprès de nombreux partenaires de la Ville (culture, loisirs, sport, réductions auprès de partenaires commerçants). Il est disponible à l'accueil du pôle de coordination gérontologique (5^e étage, tour Altaïs) et dans les centres sociaux de la ville, sur justificatif d'âge et de domicile. Renseignements au 01 48 70 65 01.

Sport dans les parcs

Du 4 mai au 26 octobre. Une activité encadrée par un coach, chaque dimanche de 10 h à 11 h ou de 11 h à 12 h, dans les trois grands parcs :
 • Kick-boxing au parc Montreau;
 • Yoga au parc des Guilands;
 • Renforcement musculaire au parc des Beaumonts.
 Inscription sur montreuil.fr, rubrique Sports/sports dans les parcs.

Des activités très variées pour le troisième âge

Le Pôle seniors du Centre communal d'action sociale vous propose un grand nombre d'animations, de sorties et d'excursions (brochure disponible à l'accueil du service, au 5^e étage de la tour Altaïs). Vous pouvez aussi contacter le centre social ou la maison de votre quartier. Chacun propose diverses activités et souvent en intergénérationnel.

Le Pôle de coordination gérontologique

Ce service municipal accueille, informe et oriente les personnes de plus de 60 ans et leur entourage sur l'accès aux droits, les services à la personne, l'accompagnement vers un hébergement, le soutien aux aidants, et contribue à rompre l'isolement. Centre administratif – Tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, du lundi au vendredi sans rendez-vous de 8 h 30 à 13 h, tél. 01 48 70 65 01.

n remplie à Montreuil

La génération disco va prendre sa retraite sous les paillettes

Au pôle d'activités pour les seniors, on ne chôme pas pour s'adapter à la demande. Car les anciens et les anciennes ont plus d'appétit qu'un barracuda.

Il y a de plus en plus de retraités et ils sont de plus en plus jeunes dans leur tête. » Julia Jaillard, responsable du pôle d'activités pour les seniors, ne cache pas le plaisir qu'elle prend dans son travail. Son service publie trois fois par an une brochure recensant une dizaine de sorties culturelles de proximité, les après-midi dansants, les grandes excursions guidées (à deux heures trente au maximum de transport) et les multiples activités organisées dans la ville par les centres sociaux, les bibliothèques et autres institutions culturelles partenaires. « On met les gens en mouvement. Notre but c'est de



Après les yéyés, ce sont les aficionados des Village People qui entrent dans le troisième âge.

les faire participer activement à la société », résume Julia. Et pour sa première publication de l'année (janvier à avril), le pôle a spécifié « édition disco » sur la couverture.

ILS ADORENT DANSER

En effet, après la génération yéyé, c'est aujourd'hui celle des pantalons pattes d'eph, des cols pelle à tarte, de Donna Summer et des Village People qui aspire

à profiter de sa retraite. Julia a les yeux qui pétillent quand elle se remémore le Disco Bus du 3 avril dernier. « Ils adorent danser, ils en redemandent sans arrêt. » De 18 h à 22 h, un apéro

dînatoire dans un bus avec piste de danse a effectué un tour des monuments de Paris. Ce 24 avril, jour de notre parution, c'est une journée au moulin de Claude François qui a fait exploser les réservations : deux fois plus de demandes que de places. Les soirées karaoké, cabaret et guinguette bénéficient également d'un grand enthousiasme. Sans oublier les deux grands bals gratuits de l'année (le prochain aura lieu le 22 mai). Cet été, à côté d'une initiation au tango et à la danse Bollywood (comédies musicales indiennes), trois séjours vacances sont proposés, autour du Verdon, à Marseille et en Auvergne. La responsable se réjouit aussi du fait que, peu à peu, les chibanis et les vieux immigrés font leur apparition aux activités. Elle espère les retrouver lors des dîners de la semaine du nouvel an, où 1 500 seniors sont invités. ■ E.D

SPORT. Un bon punch contre les effets du vieillissement

Le dispositif sport-santé est gratuit, mais il y a une contrepartie : suivre toute la session, deux fois par semaine, pendant cinq mois.

Fondé sur votre engagement volontaire, le service de la Ville est ouvert à tous les adultes et fait du « sur mesure ». Après consultation d'un médecin généraliste qui vous prescrira les activités

sportives vous convenant le mieux, votre dossier sera centralisé et l'on vous proposera d'intégrer l'un des groupes de quinze participants. Deux sessions de cinq mois ont lieu chaque année, la première de mars à juillet,

la seconde d'octobre à février. L'activité est adaptée à chacun et les éducateurs sont rigoureusement formés. Vous n'êtes pas « obligé » d'être malade pour y avoir recours, vous pouvez simplement désirer retrouver du tonus face aux effets du vieillissement.

À l'issue de cette session de sport sur ordonnance, le service vous orientera sur les clubs sportifs où vous pourrez poursuivre l'activité qui vous convient.

En complément, chacun peut bénéficier des sessions gratuites encadrées par l'association Moove Toi avec des éducateurs certifiés : en été avec « Sport dans les parcs » et en hiver avec « Garde la pêche » (dans les gymnases). Mais, attention : sachez que l'activité boxe est prise d'assaut par les seniors ! ■ E.D.



Le 6 juin 2024, des olympiades en préalable aux JO ont été organisées dans le cadre du sport-santé.

RÉSIDENCES AUTONOMIE. Ces HLM donnent le sourire aux aînés



Seuls ou en couple, les résidents apprécient les activités de groupe.

Elles ravissent les personnes âgées avec de petits moyens en faisant le pari de créer des temps collectifs et de tisser des liens au quotidien.

Pour vieillir en bonne compagnie et participer à des activités variées contribuant à entretenir une vie sociale dynamique, rien de tel que le choix de l'une de ces deux rési-

dences HLM pas comme les autres, gérées par le CCAS. L'une est située aux Ramenas, l'autre près de la place Le Morillon. Toutes deux disposent d'un grand espace vert et arboré, et sont ouvertes sur leur quartier et les structures de proximité comme la bibliothèque, le centre social ou encore les associations proches. Elles accueillent des personnes seules ou en couple, en situation d'autonomie.

Deux studios sont réservés à des étudiants qui assurent, en contrepartie d'un loyer modique, des animations créant des liens entre les générations, beaucoup de complicité et des discussions débridées. Et pour que tout soit plus facile, une responsable, un gardien, trois agents sociaux et une assistante sociale accompagnent les locataires dans toutes leurs démarches. ■ Christine Chalier

► Suite de la page 7

Les Babayagas, des sorcières qui ont l'art de réinventer la vieillesse

Thérèse Clerc, fondatrice de la Maison des Babayagas*, avait imaginé une résidence pensée sur le modèle de l'habitat participatif et destinée aux femmes de plus de 60 ans, pour bien vieillir à plusieurs.

Avec le printemps et le temps redevenu propice au jardinage, les Babayagas ouvrent deux après-midi par mois leur jardin pour cultiver ensemble des valeurs de partage et d'amitié. Accessible aux curieux et aux amoureux du binage, ce lieu enchanteur «est un catalyseur de convivialité», selon Rosie Harding, membre de l'association Root Cause qui accompagne les jardinières pour la troisième année. Les joyeuses locataires de la résidence sont à l'origine une vingtaine de femmes qui ont décidé de vieillir ensemble, selon le projet de Thérèse Clerc, la fondatrice, dont les plus anciennes tentent de préserver l'esprit. Bien qu'il soit le fruit d'une convention tripartite entre l'association Les Babayagas, Est Ensemble Habitat et la municipalité, ce lieu d'habitation «n'est pas un



Chez les Babayagas, on fonctionne en communauté tout en restant tourné vers l'extérieur.

HLM lambda, défend Flora Fernandez, Babayaga historique. Du point de vue de l'architecture, chaque chose a été pensée en fonction du projet alors qu'en général

tout est construit à hauteur d'hommes ». Autre atout incontournable, la proximité du centre-ville, des transports et des équipements culturels demeure une condition *sine*

qua non pour fonctionner en communauté tout en restant tourné vers l'extérieur.

BARBECUES MERGUEZ-CHAMPAGNE

Les activités en commun continuent de faire vivre l'esprit des Babayagas, grâce à des artistes résidentes. La plasticienne Mina Vrillet vient de réaliser une exposition à l'intérieur de la résidence ; la danseuse Carmen Aguiar propose des échauffements le mercredi. « On fait des dîners super, des barbecues merguez-champagne », rapporte Flora. « Il faut être motivée pour le vivre-ensemble, note Catherine Vialles, une résidente. Celles qui ne sont pas sensibles à la vie en communauté auront peut-être du mal à s'intégrer. Moi, j'adore ma vie ici, à la fois calme et animée. Elle est de meilleure qualité qu'avant. » Aujourd'hui, on fête l'anniversaire de Carmen. Jade s'en va faire une infusion, avec à la main un bouquet d'herbes récoltées dans le jardin. « N'oubliez pas que vous êtes dans la maison des sorcières », lance-t-elle, espiègle. ■ C.C.

* Une babayaga, à l'origine, est une sorcière, héroïne du folklore slave.

La parole à Michelle Bonneau



VERONIQUE GUILLEN

Adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles.

Montreuil comptera dans 20 ans 10 000 personnes âgées en plus. Dans ce contexte, le pôle de coordination gérontologique, qui comptabilise près de 4 000 contacts par an, est un point central. La loi Grand Âge promise par le président de la République n'a toujours pas été mise en place. À Montreuil, on fait tout ce qu'on peut et tout ce qu'on doit pour orienter, faire avec les familles, que ce soit grâce aux résidences autonomie, au Pôle seniors ou à travers les centres sociaux. Il faut prendre aussi en compte le fait que la vulnérabilité est plus grande chez les classes populaires.

Ehpad des Murs à pêches : « humanitude » et joie de vivre

Établissement d'hébergement médicalisé, l'Ehpad accueille les personnes âgées en perte d'autonomie. Il y en a quatre à Montreuil. Pour savoir comment on y vit, nous avons visité celui des Murs à pêches.

Belle Beausse», «Galande» : les noms de ses différentes unités rappellent que nous sommes sur le site des anciennes pêches montreuilloises. Loin du scandale Orpea, et en dépit des restrictions budgétaires, l'Ehpad des Murs à pêches, situé rue de Rosny et inauguré en 2015, parvient à maintenir un haut niveau d'exigence dans l'accompagnement et le soin des personnes vulnérabilisées par l'âge. Rattaché à la Maison de retraite intercommunale de Fontenay-sous-Bois – Montreuil, cet établissement appartenant à la fonction publique hospitalière conjugue soins et humanité. La structure, d'une capacité de 90 lits répartis sur trois étages,



Lorsqu'il ne se promène pas dans l'établissement pour faire la fête aux résidents qu'il croise, Merkimer aime à s'asseoir, se faire caresser et poser son regard bienveillant sur les humains.

accueille au rez-de-chaussée deux unités spécifiques de 15 places chacune : une unité protégée destinée aux résidents porteurs d'une pathologie de type Alzheimer ; et, depuis 2023, une unité de gérontopsychiatrie réservée aux résidents en parcours psychiatrique mais stabilisés. « Nous misons sur

l'«humanitude», une méthode de soins centrée sur le respect des personnes, détaille Olivier Thouvenot, directeur adjoint de l'Ehpad. Nous pratiquons le zéro soin de force. En cas de refus, on reporte le soin ou on le négocie. » Des séances de massages des mains favorisent les interactions et la bientraitance.

L'Ehpad met aussi en place un projet de luminothérapie.

FAVORISER LA BIENTRAITANCE

Si certains seniors râlent, se taquinent ou font la tête, le personnel affiche le sourire. Ce que confirme Fifi, une aide-soignante : « On a le sourire

parce que les résidents ont besoin d'être entourés de gens heureux. » Durant la séance d'art-thérapie de Mona, un monsieur un peu « ailleurs » se met à chanter très fort en italien. Sans se démonter, Mona enchaîne en chœur après lui. Olivier Thouvenot raconte qu'une résidente désorientée retrouve le sens de l'existence lorsqu'elle se met au piano, dont elle joue admirablement... Résidents et visiteurs profitent du jardin et de son parcours motricité, qui accueille aussi une école maternelle. Et quand on ne se balade pas dans le jardin, c'est parfois jusqu'à Deauville que tout le monde part en expédition grâce au minibus de l'établissement, entre autres activités proposées. Autant de raisons de penser que, pour des tarifs inférieurs aux moyennes départementales et permettant aux personnes aux revenus modestes d'y accéder grâce à l'aide sociale, on ne se contente pas de vieillir dans cet Ehpad : on continue à vivre. ■ C.C.

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

L'aide à domicile sur mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

Auxiliaires à l'autonomie
 Aide à la vie quotidienne
 Compagnie et vie sociale
 Retour d'hospitalisation
 Présence de nuit

01 84 03 93 12

104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

petits-fils.com

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?

Parking CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture et Moto

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking Croix de Chaux
3 rue Parmentier 93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechaux@semimo.fr

Le journal municipal de Montreuil

EXCEPTIONNEL. 30 ANS DE PHOTOS ROCK OFFERTS À LA BIBLIOTHÈQUE

LES PRODIGES DU BUDGET 2025

BIBLIOTHÈQUE C'EST LA VIE

QUI SONT CES PAYSANS QUI NOURRISSENT LES MONTREUILLOIS ?

médias & publicité

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIERE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

Vous accueillez de lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

Art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE

PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ

MAÇONNERIE - FENÊTRES

VOLETS - CARRELAGE

PEINTURE - PARQUET

SALLE DE BAIN - CUISINE

RGE ECO artisan
La nouvelle énergie du bâtiment



MEYER



Alexis récupère les tesselles en bon état, les assemble grâce à la technique de la mosaïque sur kraft, avant de combler les parties endommagées de la fresque.

LA MAISON POP REVIT GRÂCE AU MOSAÏSTE ALEXIS CAZAGOU-BARDIN

Alexis Cazagou-Bardin perpétue l'art de la mosaïque dans les rues de Montreuil. La Maison pop lui a demandé de rafraîchir la mythique vague de la façade.

C hapeau de pêcheur sur la tête, musique planante sortant de son enceinte portable, Alexis Cazagou-Bardin toise l'immense vague évoquant Hokusai* qui orne la façade de la Maison pop. Sur son échafaudage, il gratte, enduit, applique et pose les carreaux qui recomposent l'immense fresque pixelisée. Créée en 1987 par le maître mosaïste Antoine de Creuzet, cette vague symbolise l'élan et la diversité des pratiques qui animent la Maison pop. Et résonne avec son emblème, la baleine, ainsi qu'avec son architecture évoquant un paquebot. Le projet naît à l'époque dans les ateliers de mosaïque, dans un cadre autogéré encourageant l'autonomie des élèves. Ces ateliers ont disparu, mais la mosaïque reviendra dans les lieux avec des stages à la rentrée 2025.

L'association a sollicité Alexis, qui habite et crée dans l'appartement lui servant d'atelier, à deux rues d'ici. Car la vague subit les affres du temps. En 2019, le mosaïste Yannick Moutet, qui y était alors professeur, a déjà planché

sur sa restauration. Un travail récurrent et minutieux qu'Alexis a repris à sa manière.

DE L'ÉCRAN À L'ARTISANAT

Originaire des Yvelines, Alexis se découvre vite une appétence pour les arts graphiques. Il entreprend des études de design graphique à Amiens, mais, à ses yeux, la formation porte trop peu sur la dimension créative de la pratique. Il revient chez lui, réalise des visuels pour des soirées et enchaîne les jobs alimentaires, jusqu'à atterrir au Centre Pompidou. Surveillant d'exposition, il s'imprègne d'un environnement pictural qui le pousse à suivre sa vocation d'artiste. «Je suis passé de l'art dématérialisé du graphisme au besoin de m'approprier une technique concrète.» Attiré par le patchwork, le mélange des couleurs et des textures, Alexis voit en la mosaïque la pratique par excellence permettant de faire «exister les images physiquement et de manière pérenne». Il s'inscrit alors en première année à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier-de-Serres, au diplôme «Fresque-mosaïque». À l'issue

de cette année, il rencontre le mosaïste réputé Arnaud Pereira, qui l'accueille en stage dans son atelier troglodytique de La Roche-Guyon. Stage si stimulant qu'il amène Alexis à abandonner l'école. «Je l'assistais sur les chantiers et me formais en même temps, dit-il. Cela m'a permis d'être plongé dans divers contextes, de me frotter à différents matériaux et techniques de restauration.» Des sols d'immeubles en marbre aux tombes, en passant par des piscines, la façade d'un grand magasin ou l'écaillerie d'une

brasserie parisienne, Alexis enchaîne les chantiers avant de voler de ses propres ailes. Chez lui, il expérimente et orne du mobilier aux formes et aux couleurs bien à lui. Mais le mosaïste reste attaché aux chantiers, au travail extérieur et à la commande publique, qui l'amène à intervenir sur du «monumental». C'est dans ce cadre que s'inscrit son intervention sur la vague.

Alexis enchaîne les chantiers avant de voler de ses propres ailes. Chez lui, il expérimente et orne du mobilier aux formes et aux couleurs bien à lui. Mais le mosaïste reste attaché aux chantiers, au travail extérieur et à la commande publique, qui l'amène à intervenir sur du «monumental». C'est dans ce cadre que s'inscrit son intervention sur la vague.

FIDÈLE RECONSTITUTION

Alexis a réalisé des repérages afin de déterminer les endroits où la fresque est assez abîmée pour justifier une restauration. Au burin, il purge la fresque des parties détériorées et récupère les

tesselles (fragments de pierre) pour réemployer au maximum le matériau d'origine. La technique de la mosaïque sur kraft qu'il utilise lui permet de reconstituer chaque zone avant de venir les combler avec la composition appropriée. À partir de photos d'archives, Alexis redessine chaque surface sur un calque en kraft, en veillant à la fidélité des couleurs de la pièce d'origine. «Mon parcours en arts graphiques m'a permis de développer une sensibilité au travail des couleurs», estime le mosaïste, qui nettoie les tesselles dans de l'acide chlorhydrique avant de les disposer sur chaque feuille de kraft.

Il dispose du ciment-colle dans les trous parsemant la façade et dispose une à une les parties reconstituées. Sec, le kraft est retiré. Suit un minutieux travail de jointage et de retouche.

Pour la vague de la Maison pop, Alexis est resté fidèle à ses prédécesseurs, tout en revendiquant une pratique décomplexée. Loin d'une «noblesse de l'artisanat» qui, selon lui, ne valorise pas l'accès et la formation aux métiers d'art. «Je suis arrivé là par hasard et c'est en faisant, en créant, que les perspectives s'ouvrent.» ■

Antonin Padovani

*Peintre, dessinateur et graveur japonais du XVIII^e siècle.



JULIETTE DE SIERRA

**Qui est-elle ?
Que fait-elle ?**

Marion Barbé, 50 ans, est infirmière en pratique avancée (IPA), spécialisée dans le domaine des pathologies chroniques stabilisées. « La pratique avancée permet à des professionnels de santé d'exercer des missions et des compétences plus poussées, jusque-là dévolues aux seuls médecins. C'est un nouveau métier (apparu en 2018) et un maillon de plus dans la chaîne de soins », explique celle qui officie depuis dix ans dans les centres municipaux de santé Savattero et Daniel-Renoult. Ayant obtenu un master d'IPA en septembre dernier, elle travaille désormais main dans la main avec les médecins. Et se voit confier de nouvelles tâches (le suivi technique, les examens, l'ajustement de certains traitements, l'éducation thérapeutique, la prévention...). « Mon rôle consiste à améliorer la qualité de vie des patients, à éviter les complications » et, partant, les hospitalisations. ■

Grégoire Remund

COMMERCE. À Boissière – Acacia, les habitants disent « merci » aux libraires du Réservoir

L'enseigne doit son nom à l'escalier original et patrimonial (estampillé 1907) des anciens réservoirs d'eau potable de Montreuil. Le Réservoir est aussi entré dans l'histoire en devenant la première librairie du haut Montreuil.

On a reçu un accueil extraordinaire de la part des habitants. Beaucoup nous disent merci ! » s'émeut Alexandra Glémée, libraire et créatrice de la librairie Le Réservoir, qui a ouvert fin janvier sur la place Colette-Lepage, au cœur de l'écoquartier Boissière – Acacia. Et pour cause : Le Réservoir est la première librairie de l'histoire du haut Montreuil, symbole d'un quartier en mutation, avec l'arrivée de la ligne 11 du métro et de logements par centaines. L'endroit est élégant et lumineux. Alexandra a peaufiné la décoration. « Je suis fascinée par les livres depuis l'enfance, peut-être parce que nous n'en avons pas à la maison », raconte l'ancienne consultante, formée à l'École de la librairie en 2023, dans



MEYER

Alexandra Glémée, créatrice de la librairie Le Réservoir, et sa collègue Sophie font vivre la place Colette-Lepage, grâce à une touche de convivialité et, surtout, des milliers de livres en tous genres pour petits et grands.

le cadre d'une reconversion professionnelle. Sur près de 200 mètres carrés, Le Réservoir propose une sélection sensible et accessible d'ouvrages dans tous les domaines : littérature

française, étrangère ; jeunesse ; sciences humaines ; bandes dessinées ; mangas... Ajoutons : un rayon papeterie et une jolie gamme de jouets issus de marques artisanales et écoresponsables.

DES ANIMATIONS

Pour faire vivre le lieu, Alexandra et sa collègue Sophie proposent de multiples animations, pour petits et grands : soirée contes ; atelier d'écriture ; rencontres et dedicaces avec des auteurs, etc. « Des habitants se proposent aussi. Récemment, nous avons reçu le comédien Mikaël Chirinian, venu nous parler de sa dernière pièce, *La Disparition de Joseph Mengele*, d'après le roman d'Olivier Guez », raconte Sophie. Aller au Réservoir, c'est aussi pouvoir découvrir les petits coins cachés de Boissière – Acacia, tels que les prairies de la pépinière des hauteurs, la boutique d'accordéon de la rue Thomas-Sankara ou encore les jardins des associations voisines du Fait-tout et de Récolte urbaine. Comme dans un livre ouvert. ■

Jean-François Monthel

À SAVOIR :

Librairie Le Réservoir, 7, place Colette-Lepage. Ouverte du mardi au samedi, de 10 h à 19 h. Contact : tél. : 0186 04 48 41 ; e-mail : contact@lereservoir.fr ; Instagram : le_reservoir_montreuil ; Facebook : Le Réservoir.

Imaginez l'affiche des Journées du matrimoine

Les Journées du matrimoine est un festival culturel consacré aux femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, et voué à faire exister des talents peu ou pas mis en valeur. L'édition 2025 se tiendra du 12 au 28 septembre. La municipalité, qui organise l'événement, lance un appel à projets pour la réalisation de l'affiche du festival. Photo, peinture, collage... Le visuel sera décliné en affiches, dépliants, invitations et en format d'affichage MUPI. Les artistes ou collectifs, qui peuvent être professionnels ou amateurs, bénéficieront d'une contribution financière de 1500 €.

Envoyez vos propositions de visuel avant le 4 mai à matrimoine@montreuil.fr

Gastronomie : Michelin

Le guide Michelin a maintenu sa confiance à la Villa9Trois, unique restaurant étoilé de Seine-Saint-Denis. L'occasion de présenter le nouveau chef, Sylvain Legros, ainsi que deux autres professionnels montreuillois émérites qui tutoient les sommets : Jonathan Caron, étoilé en 2019, et Youssef Marzouk, nouvellement récompensé.



YOUSSEF MARZOUK au firmament

À 20 ans, après avoir connu les bancs du collège Fabien puis du lycée Jean-Jaurès à Montreuil, Youssef Marzouk poursuivait des études supérieures pour devenir ingénieur chimiste. Douze ans plus tard, le voilà tout juste auréolé de sa première étoile au guide Michelin pour son restaurant Aldéhyde, situé en plein cœur du Marais, à Paris. « L'étoile a d'abord été un rêve puis un objectif, mais jamais je n'aurais imaginé qu'elle arrive aussi vite », raconte le chef, qui a ouvert son établissement en août dernier avec trois amis – Louis Beaurepaire, Julian Patary et Thibault Blanche –, croisés dans les cuisines de restaurants parisiens multi-étoilés (Le Ritz, Épicure – Le Bristol Paris, notamment). Mais comment ce brillant élève au destin scientifique tout tracé en est-il venu à troquer sa blouse blanche contre une toque et un tablier ? « La cuisine a toujours été dans un coin de ma tête, elle fait partie de mes premières amours : ma mère était restauratrice et mon père, pâtissier », explique-t-il.

« TOUS LES JOURS COMPLET »

Après un BTS cuisine obtenu en 2015, de prestigieux stages (au Café de la Paix, au Taillevent) et une 5^e place au championnat de France des desserts, il part traî-

ner ses casseroles comme commis puis, rapidement, comme chef de partie auprès de Tomy Gousset au Tomy & Co, de 2019 à 2021. Nommé ensuite sous-chef au Tout-Paris du Cheval Blanc, il fait une rencontre décisive, celle d'Arnaud Donckele, l'homme aux « six étoiles » (trois pour la Vague d'Or et trois pour Plénitude), passé maître dans l'art des sauces. « À Aldéhyde [ndlr : nom donné en référence à la molécule contenue dans la coriandre], je propose une cuisine inspirée de mes racines tunisiennes, très portée sur les sauces, et dont les fils conducteur sont les vinaigres, les herbes et les épices. » Parmi les plats « signature », la selle d'agneau travaillée en deux façons, à la fois rôtie et rosée, et le dessert au chocolat et tagète aux notes fumées ravissent les papilles d'une clientèle toujours plus nombreuse. « Depuis l'étoile, le resto [ndlr : 15 couverts le soir, 18 le midi] affiche tous les jours complet. Je n'ai pas de place avant juillet », prévient Youssef Marzouk, qui ne vise pas de deuxième macaron mais entend rester au 7^e ciel encore longtemps. ■ Grégoire Remund

À SAVOIR :

Aldéhyde, 5, rue du Pont-Louis-Philippe (Paris IV^e). Tarifs : formule déjeuner 45 €, ou entrée-plat ou plat-dessert, 35 €. Le soir, menu en 5 temps, 95 €, ou 7 temps, 120 €.



Sylvain Grosjean a succédé à Camille Saint-M'Leux aux fourneaux de la Villa9Trois et est parvenu à garder

SYLVAIN GROSJEAN maintient la Villa

Un parfum de garigue souffle sur la Villa9Trois depuis l'hiver dernier. Natif de Marseille, son nouveau chef, Sylvain Grosjean, a fait entrer la Méditerranée dans le charmant hôtel particulier des Buttes à Morel, qui s'apprête à ouvrir sa terrasse sous les tilleuls et marronniers. Artichauts à la barigoule, agneau à l'ail, légumes à l'anchoïade... Les plats délicatement dressés, où les condiments marins croisent l'estragon, le fenouil ou la badiane, sont un délice de saveurs provençales. Largement à la hauteur de l'étoile du Michelin qui a été reconduite

en mars dans l'institution montreuilloise. « Doté d'une très sérieuse maîtrise technique, Sylvain Grosjean propose à la Villa9Trois une cuisine moderne, lisible, aux saveurs marquées et harmonieuses », argumentent les inspecteurs, soulignant « un changement dans la continuité de Camille Saint-M'Leux, qui a permis à cette table de conserver sa distinction ». Tandis que ce dernier, qui a offert sa première étoile à Montreuil en 2023, va ouvrir son propre restaurant dans le XVI^e arrondissement parisien, la Villa9Trois demeure le seul établissement du 93 distingué par le célèbre guide rouge.

Un challenge pour Sylvain Grosjean, qui s'est fait la main dans de belles maisons, à Cassis (la Villa Madie), à Paris (L'Ambroisie et l'Apicius) ou en Corse (le Domaine de Murtoli) avant de postuler à Montreuil.

« ON SE CONNAÎT TOUS, ON AIME TRAVAILLER ENSEMBLE »

Ces deux dernières années, il était chef au Divellec, grande table de poissons parisienne. « Mais c'est la première fois que je suis aussi libre », savoure le cuistot de 34 ans, à qui les propriétaires de la Villa9Trois, les entrepreneurs Makhoulouf

a décerné ses étoiles



JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA

JONATHAN CARON, de la cité Le Morillon au panthéon de la cuisine

Vous vous rendez compte ? Il sort de Segpa*, et regardez où il est aujourd'hui ! » Assise devant sa télé en sourdine dans son petit salon ouvert sur la place Le Morillon, Fabienne rayonne de fierté. « Jamais » cette cantinière à la retraite, née dans la communauté gitane de Rosny-sous-Bois et qui passa trente-huit ans dans les écoles de Montreuil, n'aurait imaginé que ce fils qui avait « tellement de mal avec l'école » deviendrait chef d'entreprise !

TÊTE DURE ET GROS BOSSEUR

Jonathan Caron, 37 ans, est pourtant à la tête de deux établissements, un hôtel-restaurant gastronomique et un bistrot à Mers-les-Bains (Somme), et il s'apprête à en ouvrir un autre en septembre dans la capitale. Mieux : à peine avait-il acheté sa première affaire, en 2018, le restaurant L'Innocence au pied de Montmartre, que cet enfant prodige du quartier Le Morillon, aidé par ses deux copines cheffes Anne et Clio, se voyait décerner, à 29 ans, une étoile au guide Michelin.

Que d'efforts sont à l'origine de ce triomphe express ! Dire que Jonathan n'a pas grandi dans la soie est un euphémisme. Huit enfants – de trois lits – à nourrir, des fins de mois étiées, la mère qui tombe malade, le père qui déprime, l'argent qui s'évapore, le recours aux Restos du cœur... « On a tellement manqué de tout ! » concède-t-il. De tout sauf d'amour. D'amour, on en regorge dans ce foyer modeste, où « la famille, c'est tout ». « Pour [sa] mère » qui a toujours tenu le cap, Jonathan finira par décrocher son BEP



JULIETTE DE SIERRA

Jonathan Caron et Fabienne, sa maman.

hôtellerie restauration. Puis il se forme chez « les meilleurs ». Alain Passard accepte l'apprenti dans son triple étoilé l'Arpège. Une chance et un chemin de croix. Car un trois étoiles, c'est l'école de la discipline. Et « quand tu viens du ghetto, tu ne supportes pas les ordres ». Lorsqu'on ne lui dit pas « s'il te plaît », l'apprenti ne « fait pas ». Mais en contrepartie, il « mouille le maillot ». « Premier arrivé, dernier parti », Caron est un tel bosseur que ses copains le surnomment « le Chinois ». Le Montreuillois passera trois ans à l'Arpège, puis trois autres à L'Ambroisie, place des Vosges, avant de rencontrer son « père spirituel », Christophe Pelé, à La Bigarrade, dans le XVII^e arrondissement. « Il a su me faire fermer ma gueule », salue l'ancien chef de rang.

ENTRAÎNEUR DE FOOT

À 20 ans, il était devenu propriétaire (« Un 13 m² au terminus de la ligne C, mais c'était chez moi »). Restait à devenir son propre patron. L'aventure de L'Innocence durera six ans avant

que le père d'Arya et Enéa ne migre vers la côte d'Albâtre, où, enfant, il passait l'été au camping... Pendant toutes ces années, ce restaurateur œnologue n'a jamais tourné le dos à Montreuil « et ses valeurs d'entraide et de partage ». Le narvalo vient chaque semaine embrasser Fabienne et manger un kebab avec Kaou, son pote de maternelle. Et celui qui eut le ballon rond comme « première passion » entraîna les marmots du club ESDM puis du FC Montreuil entre 2019 et 2023. Parce que ce patron hors norme qui paye 2000 € net ses plongeurs a un message à faire passer : « Les talents, dans les cités, il y en a plein, mais ils n'ont pas toujours la chance d'émerger. » Et Jonathan, qui envisage de « faire de la politique », de raconter une anecdote : « Je demande un jour à une de mes clientes : “Vous croyez que je viens d'où ?” La dame hésite : “En tout cas, pas d'une cité...” » ■

M.B.

* Section d'enseignement général et professionnel adapté.

9Trois en orbite

Mebarki et Claude Besson, ont donné carte blanche, tant sur le contenu des assiettes que sur le recrutement.

Ce chaleureux petit-fils de pieds-noirs est donc arrivé en famille rue Hoche, avec Julia sa compagne, comme directrice de salle, son ami Paul-Jean comme second, Maël le chef de partie, Amaury et Romain les sommeliers... « On se connaît tous, on aime travailler ensemble, il y a une belle cohésion d'équipe », se félicite le patron, qui a aussi innové dans les tarifs pour attirer une clientèle de proximité à midi. « Début avril, nous avons lancé une formule déjeuner à 55 €, avec entrée, plat, des-

sert et amuse-bouches, précise Julia. Non seulement c'est plus accessible mais le service, plus rapide, convient mieux à une clientèle d'entreprise. »

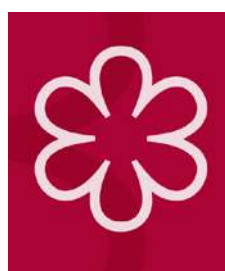
Nous avons goûté le feuilleté de tarama au cabillaud, le « velours anisé » au sel de poutargue, le ris de veau au lait d'anchois, le lieu jaune et sa bourride... Nous nous sommes régalés ! ■

Maguelone Bonnaud

À SAVOIR :

Villa9Trois, du mercredi au dimanche, 71, rue Hoche, menu à 55 € à midi du mercredi au vendredi, menu des saveurs (4 temps) 89 €, menu dégustation (7 temps) 119 €, parking gratuit sur place, grande terrasse dans un jardin.

CINQ CRITÈRES POUR UN SACRE



Le guide Michelin distingue un restaurant pour la « qualité exceptionnelle de sa cuisine ». Cinq critères sont pris en compte : la qualité des produits, l'harmonie des

saveurs, la maîtrise des techniques, la personnalité du chef telle qu'elle s'exprime dans sa cuisine, et la régularité dans le temps

et la cohérence de la carte dans son ensemble ». Le Michelin effectue plusieurs visites, à différents moments de l'année, avant de se prononcer. Une décision est toujours prise par plusieurs inspecteurs – anciens professionnels de l'hôtellerie restauration salariés –, qui croisent leurs avis. « Les étoiles sont décernées à un restaurant, pas à un chef. Lorsqu'un chef quitte un établissement, nous y retournons pour le réévaluer. »

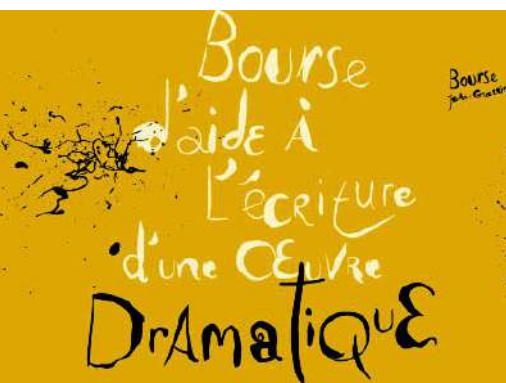
Les délégués de l'Éducation nationale à Montreuil !



MEYER

Leur fonction n'est pas très connue du grand public. Pourtant, elle est essentielle. Les délégués départementaux de l'Éducation nationale sont des bénévoles qui ont pour mission de veiller au respect de la laïcité au sein de l'enceinte scolaire, et au bien-être des enfants et des personnels. Ils constituent aussi un lien précieux entre l'école et la municipalité. Les délégués de Seine-Saint-Denis ont tenu leur assemblée générale le samedi 5 avril dernier à l'hôtel de ville de Montreuil.

Théâtre : une bourse pour l'aide à l'écriture



Vous écrivez des œuvres théâtrales et vous n'avez jamais été édité ? La bourse Jean-Guerrin vous accompagne. Dotée de 2 000 €, cette aide est attribuée pour un projet en cours, non une œuvre terminée, qui ne doit pas avoir fait l'objet d'une représentation publique. Les textes, écrits en français, doivent comporter entre 10 et 15 pages et être accompagnés d'une biographie de l'auteur ainsi que d'une note d'intention sur le projet. Le jury est composé d'auteurs et de responsables montreuillois de la culture. Candidature à envoyer avant le 30 juin à theatre.berthelot@montreuil.fr

TRANSPORTS. Le prolongement du tramway T1 est désormais lancé jusqu'au terminus !

La seconde tranche du prolongement du T1 jusqu'à Val-de-Fontenay vient de démarrer. En vue : la connexion avec le RER A. À Montreuil, où la première tranche est en voie d'achèvement, le tramway devrait commencer à rouler mi-2028.



IMAGE DE SYNTHÈSE

La liaison avec Val-de-Fontenay nécessite la construction d'un nouveau pont, réservé au tramway, au-dessus de l'A86.

C'est un ouvrage monumental, dont les travaux viennent de démarrer dans le quartier Le Morillon, à la limite avec Fontenay-sous-Bois. Un pont de 80 mètres de long, en acier et béton, qui franchira l'autoroute A86. Sa construction marque le lancement de la seconde phase des travaux du futur tramway T1. Enfin, la connexion avec la gare de RER de Val-de-Fontenay est en vue ! Ce n'était pas gagné. Rappelez-vous : pendant près d'une décennie, le « tram » a été stoppé à Noisy-le-Sec, en raison notamment d'un désaccord sur le tracé.

UN PROJET TITANESQUE

Puis, alors que le projet était sur les rails, le financement de l'État a manqué, provoquant à Montreuil le sursaut de la campagne « Vite le T1 ! », lancée en 2014 par la municipalité, ainsi que la mobilisation des élus des villes concernées et des départements de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Enfin, lorsque les travaux ont commencé, en 2019 (grâce notamment au département de la Seine-Saint-Denis, qui a augmenté sa participation), le prolongement n'était toujours pas financé dans sa totalité, mais découpé en deux phases : une première jusqu'à rue de Rosny, à Montreuil ; une seconde jusqu'à Val-de-Fontenay. Il faudra attendre 2023 pour que



GILLES DELBOS

Le maire et les élus de la majorité municipale devant l'hôtel de ville, le 1^{er} juillet 2014, lançant ensemble la campagne « Vite le métro L11, vite le tram T1 » pour obtenir les financements nécessaires au prolongement de ces deux lignes.

le financement de cette dernière soit acté, dans le nouveau plan État-Région. « C'est une victoire pour le droit aux transports pour tous et la lutte contre le réchauffement climatique », avaient alors applaudi le maire de Montreuil, Patrice Bessac, et celui de Fontenay, Jean-Philippe Gautrais, dans une déclaration commune.

Ces incertitudes ont pesé sur l'avancée des travaux. Mais le prolongement du T1 est aussi un projet aux dimensions titanesques, chiffré à près de 500 millions d'euros (voir

ci-dessous). Un projet qui va considérablement améliorer les déplacements et transformer le paysage, grâce à la création de nouveaux espaces publics, enrichis de nombreuses plantations, et de nouvelles pistes cyclables et piétonnes. À Montreuil, les tramways devraient commencer à rouler en 2028, selon la RATP, co-maître d'ouvrage du prolongement avec le département. Sur le second tronçon, entre rue de Rosny et Val-de-Fontenay, les premiers essais sont attendus pour 2028. Complexe, la construction du pont enjambant

l'A86 devrait elle-même s'étaler jusqu'à fin 2026, avec de nombreuses interventions nocturnes pour limiter les désagréments. Attention cependant : la sortie 18 de l'A86, qui dessert notamment le quartier Le Morillon, restera fermée jusqu'à l'achèvement de l'ouvrage. ■

Jean-François Monthel

À SAVOIR :

Le prolongement du tramway T1 est cofinancé par l'État, la Région, la Société du Grand Paris, Île-de-France Mobilités, et les départements de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

- Bas-Montreuil République
- Étienne-Marcel Chanzy
- Bobillot
- La Noue Clos-Français
- Villiers Barbusse
- Solidarité Carnot
- Centre-ville
- Jean-Moulin Beaumonts
- Ramenas Léo-Lagrange
- Branly Boissière
- Bel-Air Grands-Pêchers Renan
- Signac Murs-à-pêches
- Ruffins Théophile-Sueur
- Montreau Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Nakaidjata Kanate n'imaginait pas qu'il y avait autant de gens formidables dans notre ville !

Originaire de Gagnoa, en Côte d'Ivoire, elle est venue en France fin 2014 pour rejoindre son mari, agent de sécurité vivant à Montreuil. Cette mère de cinq enfants a d'abord été femme de ménage dans les hôtels avant de devenir, en juin 2024, cultivatrice pour les Jardins du cœur.

Quand elle ne prend pas le bus pour venir travailler, c'est à pied que Nakaidjata fait le chemin du Bel-Air où elle réside jusqu'aux Jardins du cœur, qui portent si bien leur nom, en longeant le parc des Beaumonts puis les rails du futur tram près de Mozinor. Un périple montreuillois qui la reconnecte à la nature qu'elle apprécie tant. À deux pas de chez elle, c'est le parc des Beaumonts qui réjouit son âme. « Depuis que je suis toute petite, je suis dans les champs. Mon grand-père, en Côte d'Ivoire, cultivait le cacao et le café. » Lorsque elle ne s'occupe pas de ses enfants, elle entretient sa complicité avec ses sœurs en faisant les magasins dans le quartier de la mairie. « Avant, je travaillais beaucoup, je ne voyais personne. Je ne savais pas qu'il y avait des gens formidables à Montreuil, comme ceux qui vivent dans mon quartier, les jeunes... Ça me va droit au cœur qu'on s'occupe des êtres humains comme ça. » ■ Christine Chalié

NAKAIDJATA KANATE

Installée à Montreuil depuis 2015, Nakaidjata Kanate partage sa vie entre le quartier du Bel-Air et les Jardins du cœur où elle travaille en tant que salariée en insertion. Une Montreuilloise heureuse de l'être.



JULIETTE DE SIERRA

LES REPAS DE QUARTIER DU BEL-AIR

On ramène tous un plat typique et on les partage. J'adore faire découvrir l'attiéké, le foutou banane, la sauce graine, le placali aux voisins, et également aux autres parents durant la fête de l'école.



JEAN-LUC TABUTEAU

LA PUMPTRACK

C'est un bon endroit pour que les enfants fassent du vélo ou de la trottinette en toute sécurité. Ça fait des sorties le week-end, et je profite du parc avec eux. Ça me fait plaisir. Parc Montreau.



VINCENT GUJONET



VERONIQUE GUILLIEN

LA PISCINE DES MURS À PÊCHES

J'y emmène mes enfants depuis qu'ils ont appris à nager grâce à l'école. Moi, je ne sais pas nager, mais j'ai très envie de découvrir l'espace bien-être afin de profiter du sauna et du Jacuzzi. 9, rue Maurice-Bouchor.

LE MARCHÉ DES RUFFINS

J'apprécie ce marché qui se tient le mercredi et le samedi. Une dame de chez moi y tient un stand de produits qui me permettent de cuisiner les plats de mon pays d'origine. J'y trouve du manioc, des bananes plantains... Boulevard Théophile-Sueur.



JULIETTE DE SIERRA

La Caravana obscura revient aux Murs à pêches !



La caravane en forme d'appareil photo créée par la photographe Lolita Bourdet et portée par l'association Les Cousines retrouve son emplacement estival. Une fois par mois, elle accueillera les photographes en herbe pour des sessions d'initiation. Les participants repartiront avec leur portrait en tirage argentique. Parcelle de la Maison des Murs à pêches, 89, rue Pierre-de-Montreuil. Inscriptions sur exploireparis.com (atelier-photo-argentique-aux-murs-a-peches-caravana-obscura).

Une brocante pour la fête de quartier

Le 17 mai se tiendra la fête de Bel-Air - Grands-Pêchers : animations, déambulations, stands de restauration et la traditionnelle brocante qui réunit les deux quartiers le long de la rue Lenain-de-Tillemont. Inscriptions : contactez la Régie de quartiers : safiye.rqmontreuil@gmail.com

Les travaux du Grand chemin arrivent rue Pépin

Après les rues Eugène-Varlin et Pierre-de-Montreuil, le Grand Chemin s'attaque à la rue Pépin. Une première phase aura lieu d'avril à juillet de la place Anna-Politkovskaia, devant l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, à la rue Marguerite-Yourcenar. Et une seconde, de juillet à novembre, de la place Manoukian à celle du Village-de-l'Amitié. La voie sera fermée à la circulation durant chaque phase des travaux.

Informations : contactez grandchemin@est-ensemble.fr ou rendez-vous sur est-ensemble.fr/grand-chemin

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Lisa Colin

Commissaire d'exposition passée par les Arts décoratifs de Paris et la Sorbonne, Lisa Colin s'ancre à la Maison pop dans le cadre du dispositif Fabrique à l'œuvre. Cette résidence, qui vise à créer une dynamique artistique à partir de l'installation prochaine de la structure dans l'usine EIF, résonne avec son envie de « sortir l'art des institutions pour démocratiser sa pratique ». Avec l'artiste Arthur Gillet et les structures partenaires des environs, elle prépare une grande Pop Parade, qui illuminera le quartier le 17 mai prochain.

INITIATION. Le projet « L'orchestre à l'école » s'invite au collège Oum-Kalthoum grâce à Mathieu Braud

Depuis la rentrée, les élèves de deux classes de 6^e s'initient à la pratique instrumentale. Un premier approche de la musique orchestrale qui fait des émules.

Mathieu Braud n'en est pas à son coup d'essai. Fondateur de l'orchestre Oppera, qui réunit amateurs et professionnels autour du répertoire classique, mais aussi directeur artistique de l'évènement « Le 9.3 prend ses grands airs ! », le musicien et chef d'orchestre ne cesse de défendre l'accessibilité de la culture à tous les publics. Au sein du collège Oum-Kalthoum, où il officie à mi-temps comme professeur de musique, il coordonne le projet « L'orchestre à l'école ». Ce dispositif national accompagne les établissements dans le financement d'un parc instrumental et le développement de la pratique musicale. Depuis octobre dernier, accompagnés de deux musiciens de son



JOSEPH BANDERET

Mathieu Braud fait découvrir la trompette, le cor d'harmonie et le tuba aux élèves.

orchestre, l'Ensemble Dénote, le percussionniste Fabien Suarez et la corniste Héloïse Hilbert, Mathieu bénéficie de deux créneaux par semaine, les mercredis et jeudis. Des temps durant lesquels une quinzaine d'élèves découvrent la trompette, le cor d'harmonie, le tuba ou encore les percussions. « Avec ce dispositif, on a une vraie liberté

dans le répertoire et la manière d'apprendre, indique Mathieu Braud. Cela permet de s'adapter à un public novice. »

PREMIERS PAS

En effet, au sein des deux classes, dont une en Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté), peu d'élèves ont déjà touché

un instrument ou abordé la musique dans un cadre pédagogique. L'orchestre à l'école, avec le soutien financier du département et des politiques de la ville, met à leur disposition des instruments flam-bant neufs et entretenus par un luthier partenaire (Musique et Art, rue de Rome, à Paris). Une manière de valoriser cet apprentissage.

La participation au projet est gratuite pour les familles, et concerne les enfants de la 6^e à la 4^e, grâce à un emploi du temps aménagé. « Dès l'inauguration, en octobre, on a senti beaucoup d'enthousiasme et de fierté », s'émue Mathieu Baud, qui salue le soutien des familles des élèves et de la direction de l'établissement. Si les premières notes se font parfois hésitantes, le cœur de ce petit orchestre bat et résonne dans les allées du collège. En attendant les premières représentations ! ■

Ce qu'elles en disent...



Ana, élève de sixième et joueuse de tuba. Je voulais absolument pratiquer la musique, mais personne

n'en joue chez moi. C'était comme un rêve impossible. J'aime le son. J'aime aussi le fait de jouer tous ensemble. J'ai choisi le tuba car je ne connaissais pas cet instrument, et c'est une belle découverte.



Laima, élève de sixième et joueuse de cor. Je n'avais jamais pu jouer d'un instrument de musique,

jusqu'à ce que je vienne ici et que je fasse mes premiers pas. J'apprécie car on est déconnectés des téléphones, on s'écoute et on joue tous ensemble ! Si j'ai décidé de m'essayer au cor, c'est tout simplement parce que c'est plus petit que le tuba !



Héloïse Hilbert, professeure de cor. Ce dispositif est vraiment intéressant. Il permet aux enfants de découvrir

la musique à l'école, alors qu'ils n'auraient pas forcément eu l'occasion de jouer un instrument. La présence de percussions permet aussi de donner une dynamique à l'ensemble, qui entraîne et motive tout le groupe !



COUP DE CHAPEAU

à Nora Deliba

Depuis plus de 20 ans, Nora Deliba se voue à la jeunesse montreuilloise. Au sein du service Jeunesse, elle a longtemps été animatrice avant de devenir directrice de l'antenne Bel Pêche, au Bel-Air, puis coordinatrice de territoire à l'antenne Diabolo. Une structure qu'elle fréquentait pendant sa propre adolescence, et qu'elle avait à cœur de retrouver. Elle y mène depuis deux ans une foule de projets, qui lui permettent de « valoriser les jeunes et de les impliquer dans la vie du quartier ».

Robe's Park relance la saison des vide-greniers !



L'association Robe's park organise son premier vide-greniers de la saison, place de la République, le dimanche 11 mai de 7 h à 19 h. Espace de restauration et buvette sur place. Pour réserver un emplacement (7 € le mètre), écrivez un e-mail à assosrobe.s.park@outlook.com ou un sms au 07 82 76 22 97.

DÉCOUVERTE. Jusqu'à l'ouverture de Quioté, il n'y avait pas de restaurant mexicain à Montreuil

Un restaurant mexicain vient d'ouvrir ses portes à Montreuil. À l'initiative de cette nouvelle enseigne, une élève de Thierry Marx la cheffe Liz Escutia.

Native du Jalisco, État mexicain dont la capitale est Guadalajara, Liz Escutia veut offrir aux Montreuillois un aperçu gustatif de son pays d'origine. Le nom de son restaurant, Quioté, est inspiré de la fleur de maguey. Plante, de la famille des agaves, elle a la particularité de ne fleurir qu'une fois et est un condiment réputé dans la cuisine du Mexique. Celle dont Liz aime mêler les saveurs et les couleurs avec des ingrédients de proximité. Formée dans les cuisines du chef Thierry Marx, au restaurant Sur Mesure, Liz Escutia connaît bien Montreuil. Lauréate en 2022 de l'appel à projet, porté



Liz Escutia pose dans la salle de Quioté.

par la ville, « Cabanons du monde », elle avait pu installer durant plusieurs mois ses « Voisines épicées » dans une des structures éphémères disposées le long de la rue Franklin. Au printemps 2024, Quioté a investi le rez-de-chaussée d'un immeuble, situé à l'angle des rues Édouard-Vaillant et du Colonel-Raynal. Dans ce bâti-

ment récemment inauguré par Est Ensemble, on trouve aussi la pâtisserie Les Jours sucrés et un cabinet de kinésithérapie. « Déterminée, quand les cabanons ont fermé, dit-elle, j'ai fait une demande à Est Ensemble et ils m'ont proposé ce local. » Après neuf mois de travaux, elle ouvre les portes de Quioté début 2025.

SEUL RESTAURANT MEXICAIN DE LA VILLE

« Aussi étonnant que ça puisse paraître, il n'y avait pas de restaurant mexicain à Montreuil, confie-t-elle. Je suis heureuse de moi-même découvrir à cette occasion la communauté latino-américaine locale. » Une communauté qui sait visiblement reconnaître ses plats authentiques du Mexique, à base de piments, maïs, cacahuète, cacao ou agave. « Ce sont des recettes de ma grand-mère que j'améliore avec ce que j'ai appris chez Thierry Marx », conclut Liz, qui n'hésite jamais à accompagner ses tacos et autres enchiladas d'une margarita bien fraîche. Son plat signature ? La cochinita pibil, un porc mariné typique. ■ 19, rue Édouard-Vaillant. Ouvert mardi et mercredi, de 12 h à 15 h ; jeudi, vendredi et samedi, de 12 h à 15 h et de 19 h à 23 h. Facebook : Quioté. Instagram : @quioté__saveurs_du_mexique

Une galerie qui mixe art et architecture

La galerie Daumal a été créée par l'architecte Moira Gey-Smith. Elle a ouvert ses portes en 1992 rue Guénégaud, dans le Quartier latin. Pendant quelques années le lieu a vécu grâce à la passion de Moira, mais les loyers se sont envolés... Le concept est alors devenu nomade. Il a voyagé dans différents lieux parisiens pendant 25 ans. En 2023, c'est dans les bureaux de l'agence Bat Concept (Bas-Montreuil), qu'occupe Moira depuis 1990, que la

galerie a fini par atterrir. En ce moment, l'artiste plasticien Bob y présente ses jeux d'échecs détournés, dont les pièces mêlent l'absurde et le politique, revisitant à leur manière les règles ancestrales de ce jeu. « Je souhaite mettre en avant des artistes qui proposent des choses insolites », explique Moira. ■

Galerie Daumal, 48, rue de la République. Accès à l'exposition les jours de vernissage et de décrochage, et sur rendez-vous le week-end. Contact : ateliermgs@gmail.com ou 06 85 23 40 55.



Moira Gey-Smith au milieu des œuvres du plasticien Bob.

Artbooster revient avec ses bons plants

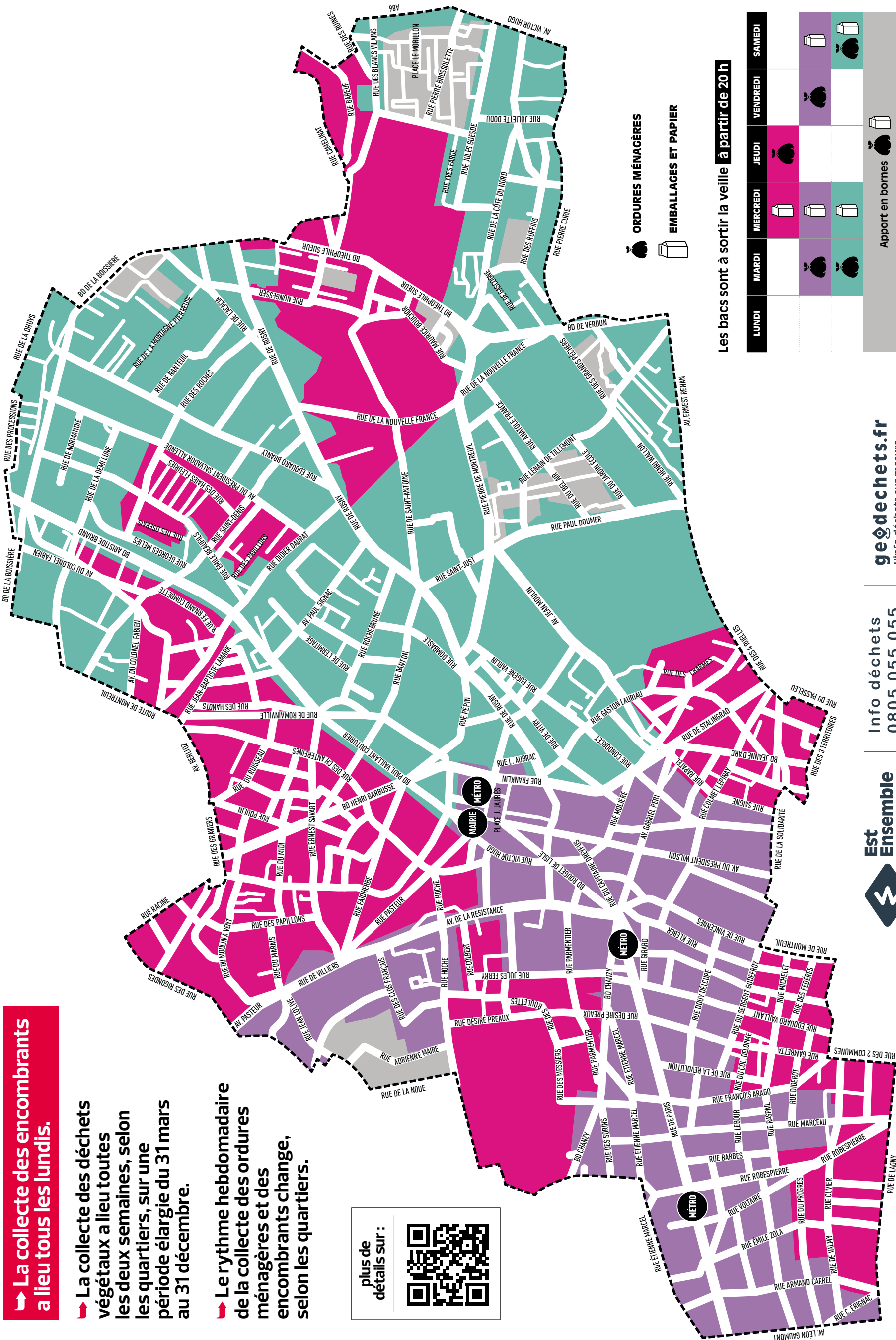
La boutique Artbooster, qui valorise les projets d'insertion par l'artisanat portés par Le Silence des Justes, reprend ses ventes de plants. Rendez-vous au 8, rue Garibaldi pour découvrir les plants de tomates, piments, de fleurs et herbes aromatiques, cultivés par les usagers du site. Artbooster galerie, 8, rue Garibaldi. Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h 30. artboostergalerie.com

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

À retenir :

- ➔ La collecte des encombrants a lieu tous les lundis.
- ➔ La collecte des déchets végétaux a lieu toutes les deux semaines, selon les quartiers, sur une période élargie du 31 mars au 31 décembre.
- ➔ Le rythme hebdomadaire de la collecte des ordures ménagères et des encombrants change, selon les quartiers.

plus de détails sur :



Est Ensemble Grand Paris

Info déchets
0805 055 055
N°gratuit depuis un poste fixe ou mobile

geodechets.fr
L'info déchets sur mesure



Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

Vendredi 25 avril

• On vit ici, on lutte ici !, à La Maison ouverte

Soirée des collectifs en lutte pour l'égalité des droits, avec des prises de parole et des récits de lutte, un repas, une chorale féministe et une exposition sur l'histoire des luttes de l'immigration. De 17h à 22h, 17, rue Hoche, prix libre.

• Tango à la BOM



Place à la milonga, ce bal de tango argentin. Au menu : musique en live, DJ set de Matias Tripodi et cours d'initiation à la danse. 18h, 2, rue Girard, prix libre.

• Le Bordel enchanté à La Parole errante

Un festival vraiment pas comme les autres, Pute vénère, pour les droits et en l'honneur des travailleurs et travailleuses du sexe. Performances, concerts, projections, workshops, conférences, stands. Du 25 au 27 avril, à partir de 19h, 9, rue François-Debergue,

prix libre. Informations à laparolede demain@gmail.com

• Soirée East Side Funk à La Marbrerie

Un concert en deux sets d'Echoes Of, la plus grosse machine funk de la scène française, et de la Funky French League, le collectif de DJ, pour groover jusqu'au bout de la nuit. À partir de 19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• Slam à La Maison ouverte

Scène ouverte comme chaque vendredi pour tous les amateurs de slam et de poésie sans entrave. De 19h30 à 22h30, 17, rue Hoche, participation au chapeau.

• Chants polyphoniques du Portugal au Théâtre de La Noue

Le trio de Cantadores de Paris fête l'anniversaire de la révolution des Œillets en interprétant, avec une guitare classique, des chants paysans portugais. 19h30, 60, rue Franklin, de 4 à 10 €.

1 • Stand-up à La Marbrerie

Découvrez les humoristes de demain avec le festival Multitude et son tremplin. Un moment festif, ouvert à tous et gratuit. 19h45, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

• Rap au Café La Pêche

Double affiche avec La Kossa X et Tout le monde s'appelle Clara. 20h, 16, rue Pépin, 6 €.

Dr Calumette au Fait-tout

Le trio montreuillois mêle chanson française, rock et rhythm & blues. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Blues à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Artie joue un blues fragile, gorgé d'émotions. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

CE N'EST QUE DU ROCK



Le rock, ce n'est pas que de la musique et de l'électricité. Le rock, c'est aussi l'iconographie, des pochettes d'albums aux portraits d'artistes. Il a façonné sa légende en captivant autant les oreilles que

les yeux. L'exposition *It's only rock*, jusqu'au 17 mai à la bibliothèque Robert-Desnos, est consacrée à Alain Dister (1941-2008), cofondateur du célèbre magazine *Rock & Folk*, journaliste et surtout photographe. Alain Dister a traversé, simplement muni de son appareil, toutes les grandes étapes d'une musique qui a changé pour toujours la donne à la sortie de la Seconde Guerre mondiale. Beat Generation, hippies, le fameux Summer of love de 1967, le festival de Monterey, Dister a (presque) tout vu, entendu, vécu. Il était autant témoin qu'acteur, en retrait pour mieux saisir l'instant magique et au cœur des choses pour ne rien oublier. De Jimi Hendrix à Grateful Dead, chez qui il a passé une année, du côté de San Francisco, des Who à Led Zeppelin, Alain Dister a surfé la vague de l'Histoire avec une passion brûlante. Cette exposition permet de remonter le temps et de redécouvrir l'œuvre d'un homme qui a consacré son existence à la pop culture. 14, boulevard Rouget de Lisle, renseignements au 0183 74 58 58, entrée libre.



• Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Compost Collaps joue une musique ensorceleuse et hybride sur des instruments conçus avec des éléments du quotidien recyclés. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

Samedi 26 avril

• Concert punk au Café La Pêche

Lipstick Vibrators fête la sortie de son nouvel album en compagnie de Ravagers, groupe de Baltimore. 20h, 16, rue Pépin, de 10 à 12 €.

• Soirée groove à La Grosse Mignonne

Le funk électro de Noisy Park offre une expérience musicale unique et convie les corps à une transe totale. 20h30, 4, rue Sadi-Carnot, entrée libre.

• Nuit électro au Chinois

Ça commence par un live du power duo Petit Animal avant de glisser dans la spirale de DJ sets sous haute tension vibratoire. 21h, 6, place du Marché, de 9 à 15 €.

Dimanche 27 avril

• Reggae au Fait-tout

Capital Sounds délivre un reggae roots intimiste et électro-acoustique. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Concert folk-rock à La Marbrerie



Sun Kil Moon est le projet solo de l'Américain Mark Kozelek, ex-Red House Painters. Des chansons à la fois profondes et universelles. 20h, 21, rue Alexis-Lepère, de 27 à 32 €.

Lundi 28 avril

• Escape game, au TMB

Danse, vidéo, beatbox, la chorégraphe Amélie Poulain emmène

le spectateur vers une perte de repères et une réflexion sur une société en mutation rapide. 14h30 et 20h, 6, rue Marcellin-Berthelot, dès 10 ans, de 5 à 12 €.

• Concert de clarinettes au conservatoire Pina-Bausch

À l'occasion de la sortie de son nouveau disque, *Récifs Étoics* (Umlaut Records), l'Ensemble Quartz, emmené par Joris Rühl, donne un concert où la clarinette est évidemment à l'honneur. 19h, salle Stravinsky, 13, avenue de la Résistance, entrée libre. Informations au 0183 74 57 90.

Mardi 29 avril

2 • Dédicace à Storybulle

Alex Inker revient avec *Krimi* (Sarbacane), splendide ouvrage sur Fritz Lang et la genèse de son film mythique *M le Maudit*. Un thriller inclassable entièrement conçu au fusain et à l'encre. À partir de 16h, 21, rue de l'Église, réserver un créneau au 09 66 85 69 15.

• Projection à la bibliothèque Robert-Desnos

La Révolte des femmes de chambre, documentaire de Thibault Férié, raconte la grève des salariées de l'hôtel Ibis en juin 2019. Hymne à la lutte sociale. 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Makbeth, au TPM

Le Munstrum Théâtre revisite les classiques en abolissant tout académisme. Avec la fameuse pièce de Shakespeare, elle franchit une nouvelle étape dans la radicalité poétique et sonde la figure du monstre pour mieux guider vers la beauté de l'existence. Jusqu'au 15 mai, du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h (le samedi 3 mai, représentation audiodécrite), relâche le dimanche et les jeudi 1^{er} et 8 mai, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 26 €.

Mercredi 30 avril

• Samar Chaaban à la librairie À la marge

L'autrice présente son tout premier roman, *Des montagnes sous la langue* (Blast), qui exhume les endroits où naît l'absence. 19h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

Vendredi 2 mai

• Salon des loisirs créatifs à la bibliothèque Robert-Desnos

DIY Hard 4, le festival du Do It Yourself (faire les choses par soi-même) organisé par le Kraft de Montreuil est de retour. Au programme : 15 artistes de la ville, des expos-ventes et des ateliers créatifs pour toute la famille. De 14h à 19h et le samedi 3 mai, de 10h à 18h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, renseignements et inscriptions au 0149 20 80 07.

• Manuela Oneto à la librairie Libertalia

L'autrice présente son ouvrage *Le Virus mécanique : histoire du cyberpunk* (L'Harmattan). 19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

• Saison 3 de Queer Poetry à la librairie À la marge

Avec Camille Cornu, Douce Dibondo, Stéphanie Garzanti, Flora Souchier et Alex Tamécylia et, pour la première fois, les poétesses seront accompagnées en musique par le violoncelle de Maëlle Vilbert. 19h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• Concert au R Café

CAC 41 et Acid Gras honorent le punk, le rock et le garage avec une fureur communicative. 20h, 59, rue de Paris, entrée libre.

• Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Rhizomes, le groupe de Yael Miller, est un quintette électro-acoustique chantant en français, en anglais, en arabe et en hébreu. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

Samedi 3 mai

• Concert au Mange Disc

La musique de Five & Dime est un beau périple au cœur des racines du melting-pot américain. 19h30, 50, rue de Romainville, entrée libre.

• Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Élisabeth Keledjian joue de la batterie et chante, aussi bien du hard bop que du blues, du swing et de la chanson. 20h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

• Concert au Fait-tout

Sunny Moon, c'est une fille, un garçon, deux guitares et deux voix. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Concert participatif à La Maison ouverte

Le collectif Pop de chambre, regroupant musiciens, chanteurs et arrangeurs le temps d'une journée de résidence, expérimente



sous nos yeux avant de donner un concert débridé. 18h30, 17, rue Hoche, prix libre.

Mardi 6 mai

• Claire Richard à la librairie Libertalia

La journaliste échange à propos de son livre *La Coopérative funéraire de Rennes : nos morts-meritent mieux* (éd. 369), ou comment sortir nos pratiques funéraires de la logique marchande. 19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

Mercredi 7 mai

• Rock&roll à La Marbrerie

Troisième édition de Montreuil United Party, avec la formation punk montreuilloise King Kong Meuf et Johnny Montreuil, en duo avec Big Kik. Sans oublier les DJ sets d'Afroriot et Krak In Dub. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 18 €.

• Apéro jazz à la brasserie le Drunken

L'occasion idéale de découvrir sur scène les étudiants en cursus jazz du conservatoire Pina-Bausch. À partir de 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• Rencontre-dédicace à Folies d'encre

Écrivaine et rabbin, Delphine Horvilleur présente son nouvel ouvrage, *Euh... comment parler de la mort aux enfants ?* (Bayard/Grasset) et répond aux questions des lecteurs. Une petite collation clôturera l'événement. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.



2 Dédicace à Storybulle avec Alex Inker pour l'album *Krimi*.

LES MUSICALES DE MONTREUIL

C'est déjà la 19^e édition des Musicales de Montreuil, et la programmation de cette année honore toujours un véritable éclectisme. On traverse les époques, les genres, de la musique italienne du XVII^e siècle à la musique moderne, avec des œuvres de Bartok et Villa-Lobos, interprétées par l'ensemble orchestral de la cheffe Zahia Ziouani (ci-contre). Les pays aussi, cette nouvelle saison étant placée sous le sceau du Brésil. Les paysages sonores enfin : on pourra écouter des flûtes, de l'alto, de la harpe, un original quatuor de trombones et même une insolite mise en musique par des instruments à cordes de la pensée baroque. Les concerts, tous à 17 h, auront lieu dans la crypte de l'église Saint-André, à l'acoustique remarquable, en raison des travaux de restauration de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Dimanche 27 avril, place à l'Ensemble Artifices et ses violons, violoncelle piccolo, orgue et clavecin. En attendant les nombreux événements qui auront lieu jusqu'à la fin de l'année. 47, rue Voltaire, gratuit jusqu'à 18 ans inclus, 5 € pour les adhérents et les 19-25 ans, 9 € pour les personnes résidant ou travaillant à Montreuil et 12 € pour les autres. Toutes les informations sur musicalesdemontreuil.free.fr



VÉRONIQUE GUILLIEN

Vendredi 9 mai

• Chansons politiques au Fait-tout

Au programme, des chants traditionnels, de révolte, de grève, d'espoir, de lutte. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Mannarino en concert à La Marbrerie

La pop folk consciente du songwriter italien navigue entre poésie et expérimentations. 20 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 30 à 35 €.

• Jazz à la Brasserie

Croix-de-Chavaux
Sanz and Co aime le jazz dans toute sa liberté. 20 h, 8, rue Désiré-Chartron, entrée libre.

EXPOSITIONS

• **It's only rock**, à la **bibliothèque Robert-Desnos**
Hommage au regretté photographe Alain Dister, cofondateur du magazine *Rock & Folk*, à travers ses images qui ont su capturer l'essence même du rock. Jusqu'au 17 mai, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Quel Travail?**, au **Centre Tignous**
Cette exposition collective, pensée par la commissaire et artiste Isabelle Rèbre, interroge la place du travail dans notre société et offre une plongée artistique au cœur du monde ouvrier, à travers une mise en dialogue des œuvres de Charles Pollock et des travaux de quatre artistes contemporains. ▼



CHARLES POLLOCK

Du 2 mai au 19 juillet, vernissage le jeudi 15 mai de 19 h à 22 h, 116, rue de Paris, entrée libre, informations au 0171892800.

• Haïkus à la bibliothèque Paul-Éluard

Il faut écouter les poèmes, ils aident à comprendre le monde. Dix haïkus brodés sur carton pour entendre la grande voix de la poésie japonaise. Jusqu'au 30 avril, 10, rue Valette, entrée libre. 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **La Petite BOM à la bibliothèque Robert-Desnos**
Les bibliothèques de Montreuil et la BOM s'associent et proposent d'emprunter divers objets pour le bricolage, le divertissement et les loisirs créatifs. Un service accessible à tous. Permanences le mardi de 16 h à 19 h et le vendredi de 15 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, informations au 0183745858.

• **Cours de tango à la salle Convention**
Carmen Aguiar transmet sa passion du tango. Danseurs débutants comme confirmés bienvenus. Tous les mercredis, de 17 h 30 à 21 h, 6, rue de la Convention, inscriptions au 06 61318345.

• Atelier d'écriture à la bibliothèque Robert-Desnos

À l'occasion de la sortie de son roman *Dis moi qui tu hantes* (Gallimard), l'écrivain Alban Lefranc propose un atelier d'écriture pour travailler les formes courtes, où les personnages prennent vie par leur parole. Samedi 26 avril, 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, inscription au 0183745858.

• Brunch jeux d'écriture à La Maison ouverte

On boit, on mange, on écrit, on lit, on rit ! Un moment convivial pour échanger. Tous les dimanches, de 11 h à 14 h, 17, rue Hoche, jeux d'écriture 10 €, brunch participatif, chacun apporte quelque chose à partager. Infos et inscription au 06 32 98 82 89.

• Atelier de co-réparation à la bibliothèque Robert-Desnos

Prolonger l'existence d'une perceuse, d'une cafetière, du petit électroménager avec l'aide des réparateurs de la Petite Bom. Vendredi 9 mai, de 15 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, sans inscription.

Femmes pirates, à l'Aktéon Théâtre.



LUKINOVIDEASTE

Jusqu'au 24 mai, 14 h 30 les mercredis et samedis, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 5 ans, 12 €.

• **Éveil musical à Comme vous émoi**
Durant cet atelier hebdomadaire, les enfants observent,

explorent, touchent les instruments. Ils sont libres d'exprimer leurs émotions et de bouger en musique. Chaque mercredi ; pour les 3 à 6 ans, de 9 h 45 à 10 h 30, de 10 h 30 à 11 h 15 et de 11 h 15 à 12 h, et pour les 5 à 6 ans, de 12 h à 12 h 45 ;

5, rue de la Révolution, inscription à lesateliersharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

• **Atelier de dessin à la librairie Le Réservoir**
Avec Marie Voyelle, illustratrice pour la jeunesse, les enfants apprennent à dessiner des animaux et des créatures fantastiques. Samedi 3 mai, de 10 h 30 à 12 h, 7, place Colette-Lepage, à partir de 7 ans, infos et réservation à contact@librairielereservoir ou au 0186 04 48 41, 15 €.

• **Le Petit Prince, à l'Aktéon Théâtre**
Un voyage inoubliable à travers le désert et les étoiles, au cœur de l'ouvrage culte d'Antoine de Saint-Exupéry.

Jusqu'au 14 mai, les mercredis, samedis et dimanches, à partir de 6 ans, 12 €.

• **Mina, goutte d'eau, à l'Aktéon Théâtre**
Mina est petite et le monde est grand. Mais son courage est aussi grand que son voyage. Jusqu'au 11 mai, 17 h 30, les samedis et dimanches, à partir de 18 mois, 12 €.

• **Atelier mosaïque à la librairie Le Réservoir**
Avec l'atelier Doune, on apprend à créer tout en s'amusant. Samedi 26 avril, de 10 h 30 à 12 h, 7, place Colette-Lepage, à partir de 6 ans, réservation, tarifs et informations au 06 30 66 62 18 ou Instagram @atelierdouce

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 66 12.

Cinéma Le Méliès Vendredi 2 mai à 14 h



Séance suivie d'une collation. *La Chambre de Mariana* d'Emmanuel Finkiel.

Didier Couturier. 100 places disponibles. Transport en car. Préinscriptions par téléphone les 12 et 13 mai. Tarif en fonction des ressources.

■ PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE LES BLANCS-VILAINS

Toutes les inscriptions aux activités se font par téléphone au 0148 54 68 90.

Cinéma à la résidence

Mercredi 30 avril 14 h 15
avec Samia
Gratuit sans inscription.

La bibliothèque se déplace à la résidence.

Mardi 6 mai
Gratuit sans inscription

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Centre de quartier Marcel-Cachin

Le lundi de 13 h 30 à 16 h 30. Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...). Renseignements auprès du pôle seniors. Attention, à partir du 12 mai inclus, l'atelier sera suspendu pour une durée indéterminée.

Centre de quartier Jean-Lurçat

Moments conviviaux tous les jours : de 14 h à 17 h (loto, déjeuner, crêpe party...). Renseignements au 06 89 39 39 12. Ping-pong du lundi au vendredi, de 15 h à 18 h. Bridge tous les mardis de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

Le grand bal de printemps Jeudi 22 mai à l'hôtel de ville

La municipalité et le CCAS offrent aux retraités montreuillois un grand bal en l'honneur de la plus belle des saisons. De 14 h à 17 h 30. Inscriptions par téléphone les 12, 13 et 14 mai.

Grande guinguette de printemps Mardi 27 mai au Manoir de l'île aux Loups (Nogent-sur-Marne)

Au bord de l'eau, et après un déjeuner raffiné, vous aurez la joie de guincher. En compagnie du musicien

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• Concours de dessin à la papeterie Le Kraft

Sur le thème de la forêt enchantée, les enfants (trois catégories : moins de 8 ans, de 8 à 12 ans, et 12 ans et plus) doivent imaginer leur forêt idéale et remettre leurs dessins au format A4 au Kraft jusqu'au 30 avril. Un lot à gagner par catégorie. Les gagnants verront leurs œuvres affichées en vitrine. Résultats du concours le samedi 3 mai, 11, avenue de la Résistance. Participation gratuite. Informations à kraft@foliesdencre.com ou au 0149 20 80 07.

• **La Baleine et son gosier, à l'Aktéon Théâtre**
L'épopée d'un petit poisson

et d'un matelot face à une baleine pleine de dents. Jusqu'au 18 mai, les samedis et dimanches, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 1 an, 12 €.

• **La Poussette de Lola, à l'Aktéon Théâtre**
Lola s'éloigne en jouant avec sa poussette. Grâce à la danse du courage et aux animaux de la forêt, tout va s'arranger. Jusqu'au 11 mai, 11 h 30, les samedis et dimanches, à partir de 1 an, 12 €.

• **Femmes pirates, à l'Aktéon Théâtre**
Librement adaptée de l'œuvre de Daniel Defoe, cette aventure confirme que la soif de liberté n'est pas une question de genre.

IL FALLAIT BIEN UNE BIO POUR L'ILLUSTRE JEANNEAU

Le saxophoniste montreuillois, monument du jazz français, publie une savoureuse autobiographie dans laquelle il raconte avec plein d'esprit son immense carrière de pionnier.

In'y a pas d'âge dans le regard de François Jeanneau. Quelque chose d'éternel, un goût de vivre, que l'on retrouve à chaque page de son autobiographie *Une anche passe*, qui vient de sortir aux éditions montreuilloises Anima Persa. Écrite dans une langue savoureuse truffée de bons mots, de dialogues impertinents, de scènes quasi théâtrales, celle-ci invite à une balade facétieuse dans la vie de l'illustre musicien. « Et surtout pas chronologique ! » glisse le saxophoniste en nous installant à la grande table en chêne de sa cuisine, ce matin de mars. C'est dans cette petite maison de la rue Dombasle, où il vit depuis trente ans, que ce licencié en lettres modernes s'est replongé avec délice dans son destin d'exception qui a croisé l'histoire du jazz de ces sept dernières décennies...

Parcourir l'impressionnante carrière de celui qui fêtera ses 90 ans en juin fait apparaître une constante : ce monument du jazz moderne a passé sa vie à défricher, inventer, renouveler.

Jazz my love. C'est au festival international de jazz de Paris, en 1949, qui voit défiler Charlie Parker, Sidney Bechet ou Miles Davis, que ce fils de mélomanes aura une révélation : cette musique sera sa vie. La Sorbonne et les belles lettres ne feront pas le poids face à John Coltrane et Wayne Shorter. Enrôlé dans l'orchestre lycéen New Orleans de son frère aîné, l'adolescent apprend tout seul le langage des anches et des tampons. Et perfectionne l'art du saxo dans des jam sessions où il croise le cuivre avec ses idoles américaines de passage. « J'ai eu la chance incroyable de jouer et grandir avec toute l'histoire du jazz », résume-t-il.

Free so free. Lors de ses nuits sans horloge dans des caves enfumées, le petit Français s'aventure dans des morceaux « qui prennent des libertés avec l'harmonie et le rythme ». À 30 ans, dans le sillage de Charlie Mingus, Ornette Coleman ou Don Cherry, il est l'un des fers de lance, avec Michel Portal et François Tusques, de ce que l'on appelle alors le free jazz. « On s'est libérés des standards américains qui nous colonisaient », résume-t-il, l'œil pétillant.



VERONIQUE GUILLIEN

François Jeanneau fêtera ses 90 ans en juin prochain.

La parenthèse Cloclo. Les années 1960 en France voient aussi fleurir les yéyés. Dans les studios où officient les « requins », ces musiciens qui collectionnent les cachets, Jeanneau décroche quelques séances d'enregistrement avec Brigitte Bardot, Jacques Brel ou Charles Aznavour. Mais c'est avec Claude François qu'il tournera pendant cinq ans, passant par l'Olympia ou le Palais des sports. « Il n'y avait que des jazzmen dans ses tournées », plaide le saxophoniste. Ouf, l'honneur est sauf. Ce n'est pas sa tasse de thé, mais un peu de ferveur populaire ne nuit pas.

Sex, drug and rock'n'roll. Mais voilà que des riffs plus psychédéliques sourdent de San Francisco, où s'écrit une autre histoire de la musique dans les vapeurs de marijuana. Comment ne pas en être ? L'année du Summer of love, tandis que les Who et Jimi Hendrix aimantent une jeunesse débridée vers la côte ouest américaine, Jeanneau et

Il enregistre en studio avec Bardot, Brel ou Aznavour. Et tourne cinq ans avec Cloclo

trois copains chevelus fondent Triangle, un groupe de rock dit « progressif », nourri de leur érudition académique. Le Golf Drouot est pris d'assaut à chacun de leurs concerts, les tubes s'enchaînent... Quatre ans s'écouleront à ce rythme.

Orchestres du troisième type. Une envie chassant l'autre, Jeanneau retourne à ses amours jazziques, s'embarque pour une aventure à trois avec Daniel Humair et Henri Texier, et chamboule à nouveau les usages. Du métissage inédit entre instruments à cordes et

rythmiques jazzy naît le *Pandemonium* – « un nom qui évoque l'enfer et le désordre : idéal pour un big band ». L'iconoclaste y intègre Aldo Romano, Christian Escoudé, Katia Labèque... L'aventure durera vingt ans. Entre-temps aura surgi un quatuor de saxophones, format inconnu dans le milieu du jazz. « François Jeanneau est l'un des jazzmen français les plus créa-

tifs de l'histoire », admire le saxophoniste contemporain Jean-Marc Padovani, qui « a pris des claques monumentales » en écoutant son aîné de vingt ans, « merveilleux interprète et compositeur ».

Transmission. Jeanneau est un pionnier. C'est donc à lui que le ministère de la Culture de Jack Lang confie la charge de créer l'Orchestre national de jazz, avec les mêmes moyens qu'un orchestre classique. « Une étape importante pour le jazz en France », commente le Montreuillois, qui sera aussi le premier à faire entrer Duke Ellington ou Thelonious Monk au sein du conservatoire de musique de La Réunion puis du Conservatoire national de musique et de danse de Paris (CNSMDP), où il enseignera dix ans. « Jeanneau, qui sera le premier jazzman à recevoir le Grand Prix national de la musique, en 1991, a contribué à l'institutionnalisation du jazz », souligne Richard Matera, disothécaire de la bibliothèque Desnos, qui recevra la star montreuilloise cet automne.

Roi de l'impro. Impossible pour finir de ne pas évoquer une autre des hardiesses de l'adepte des chemins de traverse : avoir importé en 1999 le soundpainting, une technique de composition musicale en temps réel venue des États-Unis. « Elle apporte suspens et adrénaline, il n'y a pas deux concerts pareils », se réjouit celui qui dirige toujours l'orchestre de soundpainting, le Spoum, et inculque ce langage quatre fois par an lors de master class à Paris. Avec son quartet, qui comprend aujourd'hui trois de ses anciens élèves, Jeanneau donne régulièrement des concerts. Et avec sa fille, il a créé une lecture en musique. Il prend toujours « les choses comme elles viennent ». Un éternel goût de vivre.

■ Maguelone Bonnaud



À l'occasion de la sortie d'*Une anche passe*, son « AutoGraphie Bio » (éd. Anima Persa), François Jeanneau et sa fille Agathe présenteront la lecture musicale *Double je* le 11 mai à 15 h à l'Escale, 60, boulevard de Chanzy, et le 11 octobre à 16 h, à la bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, accès libre.

SOUFFRANCE À L'OLYMPIA LE 20 MAI

<< JE CHANTE CE QUE J'AI VÉCU À 15 ANS >>

Le rappeur Souffrance, qui a commencé sa carrière à Montreuil avec ses copains de L'uZine, sort son 4^e album solo, adoubé par ses pairs. Rencontre avec un lyriciste d'exception.

Sur la pochette de *Noctambus* qui, en 2020, qui signait ses débuts en solo, Souffrance s'affichait dans un arrêt de bus de la cité Jean-Moulin. Une façon de rendre hommage à la ville où il vécut de 15 à 23 ans. Et dans laquelle le rappeur qui fera son premier Olympia le 20 mai a commencé la musique. « Je rappe aujourd'hui des choses que j'ai vécu ici quand j'avais 15 ans ». Dans son 4^e album, *Hiver Automne*, sorti en mars, les textes sont empreints de références à notre ville et à la Seine-Saint-Denis, mais l'artiste a choisi de se renouveler. Plus pop, plus punchy, sans doute plus accessible, sans toutefois entacher une authenticité qui lui vaut une reconnaissance sincère de ses pairs. Fianso, Oxmo Puccino, Vald, ou encore Soprano – avec lequel il partage le micro sur la chanson « Compte Double » – valident régulièrement son flow et ses lyrics à l'ancienne, à l'heure où une partie de la production rap française est devenue un produit formaté de l'industrie culturelle.



Souffrance sur scène durant une soirée boxe à l'hôtel de ville de Montreuil, en mai 2024.

« Le rap est une musique qui aide à sortir de la marginalité », juge-t-il toutefois. Ses freestyles dans l'émission culte *Planète Rap* sur Skyrock en témoignent, notamment en avril 2021, quand il interprète le titre « Chaque fois que je pose », qui

fait le tour du Web et cumule plus de 2,5 millions de vues. « À l'époque, j'avais presque arrêté le rap, et c'est un morceau que je traînais depuis mes 18 piges qui m'a fait entrer dans l'histoire ! » Le rappeur revient alors sur le

devant de la scène, sort son premier album solo, *Tranche de vie*, et est invité à participer au Classico Organisé, qui confronte rappeurs parisiens et marseillais. Suivront les albums *Tour de magie* en 2022 et *Eau de Source* en 2023.

DES ESPACES OÙ PERSONNE N'ATTEND SOUFFRANCE

« Avec ces trois albums, j'arrivais à la fin d'un cycle. J'avais envie de neuf, de recharger les batteries. » C'est Chilly Gonzalez – « un mec qui, comme moi, explore des espaces où on ne l'attend pas » – que Souffrance a sollicité pour la composition et l'arrangement de son dernier opus. En janvier, l'éminent pianiste de jazz, et donc producteur de rap à ses heures perdues, invita le Montreuillois à partager la scène avec Oxmo Puccino à la Maison de la radio, lors de l'Hyper Weekend festival. Autant d'expériences qui nourrissent une nouvelle direction artistique pour Souffrance, sans pour autant effacer ses racines montreuilloises. Comme ses précédents albums, *Hiver Automne* est sorti chez Hall 26, le label qu'il créa avec Cenza et Tony Toxik, ses partenaires du crew michto L'uZine. ■

Antonin Padovani

SAVOIR PLUS : Facebook : Souffrance Luzine ; @souffranceluzine.

La Girandole prend ses quartiers d'été



Voici venu le temps de la Transhumance montreuilloise. Comme les troupes qui s'en vont aux beaux jours respirer dans les alpages, chaque été, le petit Théâtre de La Girandole, sis à la Croix-de-Chavaux en hiver, migre vers le haut Montreuil, dans son Théâtre de verdure des Murs à pêches. Et pour marquer ce changement de lieu, la famille Travaglino embarque les spectateurs dans un défilé festif au grand air. Musique, danse,

théâtre, poésie... Tout au long de cette traversée de la ville, le 10 mai après-midi, auront lieu mini-concerts, saynètes, et petites performances dans une joyeuse fusion des générations. Car, en amont du défilé, Fanny Travaglino, la metteuse en scène qui coordonne les opérations, aura mené des ateliers artistiques dans six lieux de la ville, en partenariat avec les compagnies Synk Synk (danse) et Le Grillon électrique (clown). Quelque 60 enfants et une trentaine d'adultes resti-

tueront le travail de ces ateliers lors des cinq étapes prévues sur le parcours, du square Patriarche à la Régie de quartiers des Grands-Pêcheurs. Piano roulant, éléphant volant, jetée de poèmes, cabaret féministe... « Notre volonté est de rassembler au maximum, résume la coordinatrice de la Transhumance. On ne fait pas ça pour l'argent, mais on y gagne en humanité, en rencontres. » Une bonne raison d'y participer. D'autant qu'à l'arrivée rue Pierre-de-Montreuil, la fête se poursuivra dans la soirée avec un concert de musique africaine et un repas iranien, et le lendemain avec une journée dédiée à la culture kabyle.

■ **Maguelone Bonnaud**

SAVOIR PLUS : Le 10 mai, départ à 14 h 30 du Théâtre de La Girandole, 4, rue Édouard-Vaillant (détail du parcours sur girandole.fr), de 20 h à minuit au 65, rue Pierre-de-Montreuil ; le 11, de 13 h à 21 h.

Au rendez-vous des créatifs



C'est LE rendez-vous de toutes celles et ceux qui mettent la main à la pâte, dessinent, collent, assemblent. Pour la quatrième année consécutive, la librairie de loisirs créatifs Le Kraft organise son festival Diy hard (Do it yourself ou faire soi-même) à la bibliothèque Robert-Desnos. Que l'on ait 5, 10 ou 40 ans, on y

viens fabriquer des origamis, s'essayer à l'encre de Chine, tester la lino-gravure... bref, découvrir gratuitement plein de techniques artistiques. Mareva et Marine, les deux papetières du Kraft, proposeront aux petits, dès 3 ans, des séances de modelage, découpage et autre « diamond painting ». Et 15 artistes montreuil-

lois offriront à tous les publics des initiations à leur savoir-faire. Parmi les nouveautés : un atelier crochet avec Léa et Marie ; une approche de la reliure japonaise avec Yaëlle Moreau ; une découverte des carnets de voyage avec Caroline Donadieu ; ou encore du montage d'insectes en plastique recyclé avec Zampo. Et toujours de l'aquarelle, de l'acrylique, de la peinture, du graf, du manga, de la dentelle... Ce salon, qui dure deux jours, est l'occasion de découvrir des univers créatifs très éclectiques car, en marge des ateliers, chaque artiste exposera (et vendra) des œuvres. ■

M. B.

SAVOIR PLUS : Salon Diy Hard, le 2 mai, de 14 h à 19 h, et le 3, de 10 h à 18 h, à la bibliothèque Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, accès libre. Inscription aux ateliers à la librairie Le Kraft, sur la dalle du centre commercial Croix-de-Chavaux, devant le conservatoire de musique.

DEUX CINÉASTES MONTREUILLOIS DONNENT LA PRIMEUR AU MÉLIÈS

Le 25 avril, Giulio Callegari présentera au cinéma montreuillois son hilarante comédie *Un monde merveilleux*, avec Blanche Gardin. Et Lawrence Valin y sera à son tour le 28 avril pour son thriller flamboyant *Little Jaffna*. Deux premiers films réussis.

Un monde merveilleux : Blanche et le petit robot

Il y a des duos de cinéma irrésistibles. Celui que forme Blanche Gardin avec son robot domestique dans la comédie *Un Monde merveilleux*, qui sortira le 7 mai, en fait partie. Chaque échange entre Max et Théo, deux personnages que tout oppose, donne lieu à des reparties hilarantes. Max est aussi punk que Théo est conformiste ; elle aligne des grossièretés, il réplique en premier de la classe ; elle transgresse, il récite. Le ressort comique de cette alliance contre nature est la clé de la réussite du premier long métrage du Montreuillois Giulio Callegari, qui nous a fait rire non-stop. On retrouve notre humoriste préférée dans la veine qu'on apprécie le plus chez elle : lorsqu'elle débite des horreurs sans bouger un sourcil, avec une réjouissante décomplexion. Et dans ce rôle d'enseignante réformée, qui vit de rapine, déscolarise sa fille de 9 ans et lui apprend à entrer par la sortie, la comédienne s'en donne à cœur joie. D'ailleurs, c'est



Le duo de Max (Blanche Gardin) et de Théo le robot domestique est hilarant.

en pensant à Blanche Gardin que Giulio Callegari a écrit ce rôle « aussi sombre, gothique et impulsif que celui du robot est naïf, rationnel et prudent ». Le panthéon du cinéaste de 35 ans est plein de Charlie Chaplin dégingandés et de Pierre Richard maladroits « qui sont à la marge, interrogent le système, et ont le courage de résister que moi je n'ai

pas ». Blanche Gardin a tout de suite dit oui à Callegari, qui était jusqu'ici principalement scénariste (la série *Validé* sur Canal+). Celle qui vilipende régulièrement dans ses sketches les « faux progrès techniques » rejoint sans doute le cinéaste dans sa réflexion sur l'emprise croissante des machines et la nécessité de résister pour sauver l'humanité. Mais si *Un*

monde merveilleux dénonce « la prophétie mensongère de la Silicon Valley » et « la dictature du bonheur », il le fait avec une tendresse inouïe. Chez Callegari, même les robots sont craquants. Irrésistible. ■ **Maguelone Bonnaud**
Un monde merveilleux, comédie de Giulio Callegari avec Blanche Gardin, 1h 18, sortie en salles le 7 mai, au Méliès avant-première le 25 avril à 20 h 30.

Dans *Little Jaffna*, un flic infiltre la mafia tamoule

À l'origine du film *Little Jaffna*, en salles le 30 avril, il y a un comédien qui cherche sa place. Un Français d'origine tamoule qui veut sortir des rôles de vendeur de roses ou de gérant de taxi-phone. Et qui, avec sa gueule de métèque et son accent de banlieue parisienne, est bien trop indien pour la France et bien trop « babbou » (blanc) pour Kollywood (Bollywood tamoule, à Madras). Alors, dès la sortie de la Fémis, Lawrence Valin s'est écrit un rôle sur mesure. Pour un film sur mesure qui va enfin parler d'une « communauté invisibilisée », la sienne, et d'une guerre civile qui ne l'est pas moins, opposant depuis cinquante ans les Tigres tamoules, hindouistes indépendantistes, au gouvernement sri-lankais aux mains de Cinghalais bouddhistes. Mais pas question de faire un film de niche qui n'intéresse que sa grand-mère. Le réalisateur de



Lawrence Valin (en rouge) est l'acteur principal de son premier film.

35 ans, qui a grandi entre Neuilly et La Courneuve avant de s'installer à la Boissière il y a six ans, opte pour un thriller, « parce que le film de genre est fédérateur » et qu'il rêve de faire un « blockbuster d'auteur ». *Little Jaffna*, qui se déroule dans le quartier tamoul de Paris, entre la gare du Nord et La Chapelle,

raconte l'infiltration d'un puissant gang mafieux par un jeune flic de la communauté (joué par Lawrence Valin lui-même) qui rêve d'intégration bleu blanc rouge... Le sujet n'est pas grand public ni le casting très people – la majorité des acteurs sont des jeunes non professionnels recrutés lors

de castings sauvages –, mais le résultat est flamboyant. Parce que ce film de gangsters est solaire, l'image splendide, la tension dramatique trépidante, la bande-son intense. Lawrence Valin a choisi de « détourner les codes » en habillant son film noir de couleurs pop et d'une énergie à la *West side story*. Il redoutait le manichéisme. Il en est loin. Qui est le traître ? Où sont les méchants ? Et que cache le regard candide du héros qui se rapproche de sa culture au fur et à mesure qu'il trahit ? On souhaite le meilleur à *Little Jaffna*, soutenu en amont par le prix du Scénario (ex-Sopadin) et celui de la Fondation Gan et, ces derniers mois, par une trentaine de sélections dans des festivals, avec à la clé plusieurs prix (Jury et Interprétation à Saint-Jean-de-Luz, Jury et Public à Reims Polar...). ■ **M.B.**

Little Jaffna, de et avec Lawrence Valin, policier, 1h 39, en salles le 30 avril. 28 avril, à 20 h 15, avant-première au Méliès.

Rétrospective Julien Duvivier

En plus de la série des *Don Camillo*, on doit à Julien Duvivier des pépites que Le Méliès a choisi de faire redécouvrir ce printemps : *Poil de Carotte* (du 23 au 29 avril), *La Tête d'un homme*, une enquête du commissaire Maigret de Simenon (du 30 avril au 6 mai), et *Pépé le Moko*, avec Jean Gabin et Fréhel (du 7 au 13 mai).

Le ballet Roméo et Juliette au Méliès

Le 27 avril après-midi, sera diffusée au Méliès la captation de *Roméo et Juliette*, de Sergueï Prokofiev, réalisée en mars au



Royal Opera House de Londres. La plus belle histoire d'amour de tous les temps racontée par le biais de la danse par le Royal Ballet de Londres, avec le duo composé de Fumi Kaneko et Vadim Muntagirov.

Le 27 avril, 14 h, tarifs de 13 € à 16 €

Conversations de prison

Maison centrale de Poissy, 2016. Deux chaises se font face, petite mise en scène réunissant un condamné à perpétuité et un surveillant. Les duos se succèdent. Les échanges, à visages découverts, sont sans tabou : la détention, son rôle, son sens, sa réalité, ses parts d'ombre et ses impasses sont abordés au cours de conversations apaisées et bienveillantes. Avant-première le 29 avril, 20 h, en présence du réalisateur Bertrand Meunier et de la journaliste et contrôleur général des lieux de privation de liberté Dominique Simonnot.

Margarethe von Trotta au Méliès le 9 mai

La grande cinéaste féministe allemande présentera à Montreuil deux de ses films : *L'Amie* et *Ingeborg Bachmann*. Le premier, sorti en 1983, est une histoire de sororité, avec la grande Hanna Schygulla, qui rappelle que l'émancipation est un chemin complexe où la solidarité peut être un moteur. Le second, son dernier film, sorti en 2023, raconte la vie de la poétesse autrichienne dont il porte le nom. Le 9 mai à 18 h et 20 h 30.

Le Studio Boissière partage son labo



JULIETTE DE SIERRA

La galerie-atelier photo Studio Boissière propose des ateliers d'initiation au tirage photographique. Avec, à disposition (contre une participation de 13 à 15 €): agrandisseurs, papier, bains chimiques et... conseils de la responsable du Studio Boissière, Maccha Kasparian. studioboissiere.com; studioboissiere.montreuil@gmail.com; 06 98 66 52 67. 268, bd Aristide-Briand.

5 ateliers d'artistes sont en cours de réalisation à Boissière – Acacia (livraison fin 2025)

Rendez-vous café et grenadine

La nouvelle association Café grenadine souhaite créer un lieu d'échange autour des questions de la parentalité et de l'éducation. Pour en parler, rendez-vous samedi 3 mai, à partir 15 h 30, au square Rosa-Parks, autour d'un café, ou d'une grenadine, et de petits gâteaux.

Contact : Sarah Maes, au 0777 46 1187 ou : cafegrenadine93@gmail.com

MOHO vaut le détour

Boulevard de la Boissière, face à l'entrée principale du CHI André-Grégoire, un collectif d'associations fait vivre une ancienne friche du chantier de la ligne 11 du métro, dans le cadre du dispositif TempO d'Est Ensemble, avec le soutien de la RATP. Sur ce site baptisé « MOHO » (comme Montreuil-Hôpital), les bénévoles et les habitants volontaires prévoient toutes sortes d'animations avec le retour du printemps. MOHO offre également une vue imprenable et spectaculaire sur la plaine de France.

DES ARTICLES DE :

JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Myriam Fontaine

Après avoir travaillé plus de vingt ans pour la télé (TV5 monde, Comédie!), Myriam a créé en 2020 Le Gros Direct, société de production spécialisée dans le direct en streaming (sur Internet). Avec son matériel de pointe et son vélo cargo (« On streame mondial, on roule local », dit-elle), elle produit notamment *Les Directs de mon territoire*, qui donne la parole aux habitants. Elle anime également des ateliers d'initiation vidéo à l'intention des jeunes Montreuillois. legrosdirect.com

URBANISME. Les travaux démarrent sur le dernier îlot de l'écoquartier Boissière – Acacia

Il y a bientôt dix ans, un ensemble de près de 1500 logements, avec commerces et équipements, répartis en neuf îlots distincts, commençait à sortir de terre. En ce printemps 2025, les travaux débutent sur le dernier îlot. Présentation.

C'est la dernière pièce d'un puzzle géant de 140 000 m² (14 hectares). En bordure du boulevard de la Boissière, les travaux démarrent sur l'îlot F du nouveau quartier Boissière – Acacia. Il s'agit du dernier îlot de ce vaste projet d'aménagement, qui en compte sept (baptisés de A à G, et bâtis sans ordre alphabétique). L'îlot F s'étire, sur une parcelle triangulaire, entre la nouvelle rue du 17-Octobre-1961 (inaugurée en 2023) et la rue de



Les futurs bâtiments de l'îlot F, entre le boulevard de la Boissière et la rue de l'Acacia.

l'Acacia (qui longe le nouveau stade de foot Alice-Milliat). Il se compose de trois corps de bâtiments séparés par des « failles » végétalisées et subdivisés en sept bâtiments de divers styles architecturaux, de trois à sept étages maximum. Ces derniers rassemblent 351 logements, parmi lesquels : des logements locatifs inter-

médiaires (RATP Habitat) ; des logements locatifs sociaux (Est Ensemble Habitat) ; des logements en accession à la propriété ; cinq logements réservés à la colocation ; une résidence de jeunes travailleurs de 91 logements. Sans oublier un local commercial de 110 m², sur la place Lucy-Parsons (côté boulevard de la Boissière).

PARKING SOUTERRAIN ET ESPACE VERT

En sous-sol : 157 places de parking. Au cœur de l'îlot, le projet prévoit un vaste espace vert de 1 600 m² (soit un quart de la surface de la parcelle), planté de nombreux arbustes et de près de 80 arbres d'essences variées, dont une vingtaine de grande taille. Ce dernier grand chantier de Boissière – Acacia, placé sous la houlette d'Est Ensemble et de l'aménageur Nexity, devrait s'achever fin 2027. D'ici là, de nombreuses nouveautés sont attendues : la création de la rue Simone-Signoret et de la place Roger-Kasparian ; l'arrivée de nouveaux commerces dans les îlots A et B, en voie d'achèvement... À suivre. ■

À SAVOIR :

Plus d'infos sur : montreuil.fr et boissiere-acacia.fr

Un rayon « randonnée » à Cyclable Montreuil

Spécialiste du vélo urbain (à assistance électrique, cargo, etc.), la boutique Cyclable Montreuil ouvre, en prévision de l'été, un rayon spécialement consacré aux vélos musculaires de type « randonnée », « gravel » et autres « trekking ». « Tout le monde peut randonner à bicyclette, en choisissant bien son parcours et le développement du vélo », affirme Ismaël Jader, créateur de Cyclable Montreuil et lui-même cycliste passionné. Entre vingt et trente modèles

sont proposés, produits par quatre marques européennes (Genesis, VSF Farhad...), plutôt haut de gamme (à partir de 900 €). « La plupart sont équipés d'un cadre acier, fabriqué en Europe et soudé à la main, explique Ismaël. Le cadre acier est en effet revenu au goût du jour pour sa solidité et ses capacités de filtrage des vibrations. » À découvrir à Boissière – Acacia. ■
Cyclable Montreuil, 301, rue de Rosny.
Contact : montreuil.cyclable.com ;
tél. : 014150 66 61.



MEYER

Près de trente modèles de divers vélos de « rando » sont proposés.



MEYER

À L'HONNEUR

Mohamed Bounekib
À bientôt 14 ans, ce jeune adolescent de La Noue, est déjà un judoka renommé qui collectionne les trophées. Le 22 mars, le sourire de Mohamed Bounekib, médaillé de bronze en minimes, rayonnait sur le podium du championnat de France. *Le Montreuillois* le soutient depuis 2022. C'est quoi, la suite, les JO ? « C'est vrai, j'espère quelque chose. Je suis confiant. Parce que je travaille beaucoup pour que ça soit beau, pour avoir une jolie technique. » On te suit, Mohamed, tous nos vœux de succès !

« Mon quartier presque parfait »



C'est le nom des trois journées d'animations et d'ateliers organisées sur le thème du développement durable à La Noue — Clos-Français et à Villiers — Barbusse. Apprenez à réparer votre vélo et à prolonger sa durée de vie. Fabriquez votre crème de beauté naturelle. Cuisinez malin et avec des recettes anti-gaspi. Nettoyez et customisez vos baskets. Apprenez à valoriser vos déchets. Créez et dessinez avec l'imprimerie de La Noue... Il y en aura pour tous les goûts et pour toutes les envies, sur le réemploi, la fabrication par soi-même, le tri et l'écologie en général. Des activités gratuites, ouvertes à tous, petits et grands.
24 et 25 avril à La Noue — Clos français,
26 avril à Villiers — Barbusse.
Informations : 100 Hoche, 017186 29 35.

DÉCOUVERTE. Ce discret laboratoire fabrique plus de 1 500 pâtisseries par jour. Artisanal et créatif

Dans une rue du bas de La Noue, une porte blindée dans une façade aveugle. Nulle enseigne, nulle vitrine et pas davantage de devanture. Pourtant, une cinquantaine de personnes confectionnent à cette adresse, des gâteaux 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Le chef pâtissier Pierre Aube nous accueille avec bonhomie au laboratoire des boutiques Ernest & Valentin, une entreprise familiale de boulangeries-pâtisseries fondée en 2012. Les cheveux soigneusement retenus par un catogan poivre et sel, il partage avec nous, tout au long de la visite, sa passion et son art. Majoritairement vingtenaires et trentenaires, les employés sont répartis en équipes de jour et de nuit. La première salle ouvre sur le stock des matières pre-



JULIETTE DE SIERRA

Le chef finalise sa dernière création « signature » : des duos de cœurs pour la Saint-Valentin. Les gestes sont précis et le travail intense.

mières. Pour réaliser chaque jour plus de 1 500 gâteaux, le labo consomme au quotidien environ 150 kg de farine — « la base du métier » — et 100 kg de sucre, ainsi que, par semaine, 8 tonnes de beurre. Lait, crème, œufs, chocolat et fruits secs sont entreposés en quantités comparables.

LE PLUS VENDU : LE FLAN
La découverte se poursuit par l'atelier des pâtes à choux, puis par celui des touriers, qui fabriquent les viennoiseries et les pâtes à tarte. Plus loin, au centre des lieux, la table de cuisson et ses vastes gamelles trônent parmi fours, pétrin et pasteurisateurs. Le « pasto » :

une grande jarre tournante de 110 l où l'on cuit les crémeux pour garnir les entremets, dont le flan, « le gâteau le plus vendu et qui nous a valu le prix de la Meilleure Boulangerie sur M6 ». Le chef distribue ses consignes. Les gestes de chacun sont précis et le travail, intense. Apprentis, ouvriers ou chefs de poste, hommes et femmes, ils répondent tous avec amabilité aux questions, mais aucun ne suspend son activité.

UNE NOUVELLE RECETTE PRESQUE CHAQUE MOIS
En bout de chaîne, une préparation « signature » est à l'honneur : un duo de cœurs. Le premier, rouge, recèle une mousse de litchi avec un insert framboise-grenade-menthe, dans un biscuit pain de Gênes sur un sablé vanille. Le second est le même en version tatin, avec une mousse *dulce de leche* et un insert pommetatin. Mustapha, chef de poste pâtisserie, souligne : « Ce que j'aime ici, c'est la création et la diversité. Grâce à une dizaine de nouvelles recettes par an, on sort un dessert original presque chaque mois. » Le tour de main est méticuleux mais rapide, les grilles de gâteaux se succèdent les unes aux autres pour être entreposées en chambre froide. Car demain, à 4 heures, avant que Paris s'éveille, les camions viendront charger les gourmandises montreuilloises pour acheminer les quatorze boutiques d'Ernest & Valentin. ■

À SAVOIR :
ernestetvalentin.com

La chasse aux œufs du Secours populaire

Ce 26 avril au parc des Guilands, les bénévoles du comité du Secours populaire de Montreuil attendent un maximum de monde pour leur traditionnelle chasse aux œufs, de 11 h à 17 h. Les recettes bénéficieront notamment à l'accueil cet été d'enfants palestiniens, cinq filles et cinq garçons du camp d'Al Amari, pour un séjour de quinze jours en région parisienne et à la mer à Dieppe.

Ce qu'ils en disent...

Oussama Modestine, 20 ans, apprenti
J'ai commencé ici en septembre dernier. Franchement, l'ambiance est excellente. Le travail est vraiment collectif, l'apprentissage est très développé. J'apprends beaucoup, c'est un autre monde. Déjà, il y a une grande variété de produits : on prépare les viennoiseries, les pâtisseries sèches, les biscuits, les entremets... À chaque fois, c'est une nouvelle façon de faire. Et comme on travaille toujours de nouvelles recettes, pour des fêtes ou des événements, on est tout le temps en train d'apprendre.

Marie-Christie Talpot, 29 ans, pâtissière
Ça fait un an que je suis ici. Avant j'étais dans le commerce, mais j'ai toujours été passionnée par la pâtisserie. Donc j'ai choisi de me reconverter. J'ai passé le CAP et c'est mon premier emploi depuis mon diplôme. J'aime l'autonomie dans le poste que j'occupe, pour la préparation des pâtes à choux et des tartes aux pommes. Mais ce qui me plaît, c'est de créer, d'expérimenter... Pour ça, c'est une très bonne école, ici et avec cette équipe. J'espère pouvoir maîtriser cet art pour le développer dans la suite de ma carrière.

Pierre Aube, 38 ans, chef pâtissier
J'ai d'abord suivi une formation de chocolatier, puis je me suis qualifié en pâtisserie et j'ai eu la chance d'apprendre le métier dans de belles maisons : Ladurée, Café Pouchkine, Popelini... Depuis 2017, je travaille pour Ernest & Valentin. Ce sont des grosses journées de production, mais il faut aussi gérer les nuits pour la finition et la gestion des livraisons. Et en même temps, je travaille nos nouvelles recettes : un Nid de Pâques, chocolat noir et lait avec un cœur vanille pécan, et un Muguet-Chocolat pour le 1^{er} mai.

JULIETTE DE SIERRA

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr

D'une rive à l'autre



RAPHAËL RINALDI

Le photographe montreuillois Raphaël Rinaldi s'associe à la plasticienne Amalia Domergue pour exposer *D'une rive à l'autre* leurs œuvres poétiques. En interrogeant la forme, la couleur, en proposant des scénographies, Amalia Domergue crée des correspondances avec les portraits des grands noms de l'accordéon de Raphaël Rinaldi. Une expérience à découvrir à la Galerie éphémère du 2 au 31 mai. Vernissage le 6 mai avec un concert d'Aïcha Touré à 20 h. 1, rue Kléber, entrée libre.

La Parole errante en chantier

Avis aux amateurs de bricolage, La Parole errante se refait une beauté et a besoin de bras pour passer un coup de pinceau, dégager du lierre, colmater des fuites sur le toit, réparer des objets, installer une VMC, ranger, trier, assembler... mais aussi préparer à manger, profiter du soleil, discuter.

Écrire à :

TravauxParoleErrante@proton.me pour partager votre force et votre énergie du 28 avril au 8 mai. 9, rue François-Debergue.

Vente de livres et de vinyles d'occasion

La librairie Livres en luttés s'installera sur la place Jean-Jaurès, près de la sortie du métro, samedi 26 avril de 10 h à 14 h (si la météo le permet) pour une grande vente de livres et de vinyles d'occasion à tout petits prix (2 livres pour 1 €). Par ailleurs, une grande exposition sur la bande dessinée est actuellement en cours au local de l'association, 2, rue Galilée, les mardis et jeudis après-midi et samedis matin.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



LOUISE POT

COUP DE CHAPEAU

à Khadija et Logan

Ces deux jeunes gens souriants s'expriment volontiers sur leur plaisir de travailler comme services civiques au sein du fablab La Verrière. Médiatrice numérique, Khadija crée le vendredi après-midi du lien social et « casse l'isolement des personnes en rupture numérique ». Graphiste et titulaire d'un master en typographie, Logan, lui, « adore créer avec [ses] mains » en tant que fabmanager. Et le fait que « tous les jours ne se ressemblent pas » ajoute du piquant à leur quotidien.

VALORISATION. Les Brokodiles transforment les déchets informatiques en ressources

Depuis janvier 2024, cette entreprise atypique installée au pied de la cité de l'Espoir récupère et recycle tous les matériels informatiques et électroniques, en mettant la créativité au service de l'écologie.

Dans son petit local en pied d'immeuble où débordent écrans, claviers, unités centrales, et où s'enchevêtrent câbles, processeurs, cartes mères, Yannig Geffroy, le créateur des Brokodiles, est un homme heureux. « Le recyclage, c'est toute ma vie. C'est une vertu que j'ai apprise à Montreuil. » Depuis sa « brokinerie », royaume du matériel hors d'usage, il vend des ordinateurs reconditionnés entre 50 et 200 €, loue des objets rétro à des accessoiristes de cinéma, conçoit de nouveaux objets et



JULIETTE DE SIERRA

Au centre, Yannig Geffroy, initiateur des Brokodiles.

récupère des terres rares comme le néodyme. Sans rien jeter et en acceptant même les batteries de serveurs que d'autres filières refusent. « Ce ne sont pas des dons, rectifie-t-il. Je me considère comme un point d'apport. » Utile, quand on considère qu'Est Ensemble* dépense 669 € pour collecter et faire traiter une

tonne de déchets provenant des dépôts sauvages. « En faisant le pari qu'il y a de l'or dans nos poubelles, j'ai développé un modèle économique innovant, sur une ligne de crête entre la start-up et l'économie sociale et solidaire. » Un modèle qui lui a déjà permis de créer un emploi en accueillant un alternant.

ATELIERS DE BIDOUILLE

Recycler, surcycler et décycler permet à cet adepte de la « pensée sauvage » chère à l'anthropologue Claude Lévi-Strauss et fervent pratiquant du « recyclage hardcore » de vivre sa passion. « J'avais un besoin de liberté très élevé. J'ai tourné la page sans la déchirer », dit-il avec poésie lorsqu'il évoque son passé de bibliothécaire à Montreuil, pendant lequel il a animé les Voyageurs du code. Et comme on ne se refait pas, il continue à se passionner pour les jeux vidéo à travers la chaîne YouTube des Brokodiles, et à mêler créativité et écologie en animant des ateliers de « bidouille », 100 % récup'.

* Selon un rapport annuel d'Est Ensemble en 2023.

À SAVOIR :

YouTube : Les Brokodiles. Facebook : Les Brokodiles et La Brokinerie des Brokodiles.

Le délicieux salon de thé musical de l'Atelier Gokko

Il se peut qu'en fin de promenade, un dimanche après-midi, dans les lieux bucoliques près du parc des Beaumonts, vous soyez attiré par des sons apaisants issus d'un pavillon de la rue des Charmes. C'est là que se trouve le salon de thé musical de l'Atelier Gokko. De 16 h à 20 h, Ayako Watanabe et Ayel Ramos accueillent un à deux dimanches par mois voisins, amis et habitués dans une ambiance zen pour déguster des saveurs japonaises en profitant d'un concert. Mochis, onigris et sandos, petits sandwiches

japonais aux œufs ou au porc frit, vous font de l'œil tandis que des bentos, boîtes-repas agrémentées de mets japonais, minutieusement concoctés par trois cuisinières chevronnées, sont à consommer sur place ou à emporter. Installez-vous sur la terrasse et savourez une infusion au sarrasin en goûtant à la sérénité du jardin, ou prenez place dans le salon pour vibrer au son du shamisen, luth japonais aux tonalités envoûtantes. Et profitez de cet instant aux notes délicates. ■

27, rue des Charmes, ateliergokko.com



MEYER

Avec les beaux jours, cette terrasse va faire fureur.



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Bana Wagué
«Montreuilloise depuis toujours», Bana a créé Mômes des Ruffins avec son frère Mahamadou et une amie, Valérie. Cette mère de six enfants, cuisinière de formation, concocte des goûters à ceux qui assistent à l'aide aux devoirs. «Nous n'avons pas eu la chance d'avoir des structures soutenant les enfants dont les parents ne savent pas lire.» L'association, qui ne demande qu'à grandir, recrute des bénévoles afin de proposer des activités aux mômes du quartier. Contact : 06 22 34 82 76.

PARTAGE. **Le foyer Glasberg et l'accueil de loisirs Paul-Lafargue découvrent la culture aborigène**

Les enfants de l'accueil de loisirs Paul-Lafargue partagent avec les résidents porteurs de handicap du foyer Glasberg la découverte de la culture aborigène grâce à la complicité de deux animatrices qui ont élaboré un projet culturel, inclusif et intergénérationnel.

Les mercredis se suivent sans se ressembler à l'accueil de loisirs Paul-Lafargue. Il aura fallu deux bus ce matin de février pour qu'un groupe d'enfants âgés de 7 à 10 ans arrive depuis le quartier Le Morillon jusqu'à la Boissière, où il s'apprête à passer la journée. Une mini-odyssée à travers la ville qui n'effraie pas l'animatrice Marianne Manquat, toujours à la pointe dès lors qu'il s'agit de proposer des projets stimulants. Rendez-vous est pris une fois



MEYER

Atelier décoration de totems. Minutie à gauche. Geste ample au centre. Vérification attentive à droite.

tous les deux mois avec les résidents de la maison d'accueil spécialisée Cos Mas Glasberg pour une journée intergénérationnelle et inclusive qui voit les enfants pratiquer des activités artistiques et sportives avec des adultes en situation de handicap moteur. Entourée par les animateurs socio-édu-

catif Bekaye et Idrissa, Valérie Montagut, l'animatrice de la résidence férue d'art aborigène, décline depuis plusieurs semaines tout un programme basé sur les mythes et des traditions des quelque 650 tribus qui peuplaient l'Australie jusqu'à l'arrivée des Britanniques en 1788. «La

plus ancienne culture encore vivante aujourd'hui», précise-t-elle. Dans la salle de restauration, la matinée est consacrée à la décoration de totems qui prendront place dans une exposition.

QUIZ, SARBACANE...
Quatre résidentes sont venues se joindre au petit groupe. Au bout de quelques minutes, grandes et petits papotent joyeusement en se montrant leurs créations. «Ça change de d'habitude. Ils sont gentils», s'exclame une résidente en fauteuil. Lorine, 8 ans et Lina, 7 ans, sont du même avis. «On s'amuse bien, on parle avec eux. On leur raconte l'école, le centre. On joue avec eux, des fois à cache-cache.» La dernière fois qu'ils sont venus jusqu'au centre de loisirs Paul-Lafargue, les adultes ont pris part au sein d'équipes mixtes à un parcours de motricité élaboré par les enfants, à une chasse aux trésors, à des épreuves de sarbacane, de pêche aux canards ou de bowling. Ce midi, les enfants iront manger avec leurs camarades de l'accueil de loisirs Fabien, à quelques pas, avant de revenir pour des jeux en plein air. «L'atelier créatif continue l'après-midi avec ceux qui veulent», ajoute Valérie. Le groupe prévoit déjà une sortie collective au mois de mai ou de juin pour une visite du musée du quai Branly – Jacques-Chirac et d'une galerie parisienne consacrée à l'art aborigène, qui nourrit les imaginaires de deux générations. ■

Les Fruits défendus en mode Brésil



Le Brésil sera à l'honneur sur la parcelle des Fruits défendus au cours d'une après-midi autour d'un feijoada (ragoût brésilien) et d'une roda de samba avec le groupe d'Erinegão. Prix libre. Dimanche 27 avril de 12 h à 19 h, 22, rue Pierre-Jean-de-Béranger.

La rue sera aux enfants le 27 avril

Fermée à la circulation motorisée, la rue de la Paix proposera un menu concocté par le collectif Chasse à la ramasse et l'association Mômes des Ruffins, avec le soutien de l'antenne vie de quartier des Blancs-Vilains : barbecue, structure gonflable, chamboule-tout... Une rue plus loin, l'association Didattica procédera à la mise en fonction de la tyrolienne du Terrain de la bonne aventure. À ne pas rater ! Dimanche 27 avril de 12 h à 18 h, rue de la Paix et Terrain de la bonne aventure, 1, rue Juliette-Dodu.



Braderie printemps-été de l'UAPM

Le mercredi 30 avril de 9 h à 19 h, veille de l'événement, vous pourrez déposer les vêtements, jouets d'extérieur et accessoires de puériculture que vous souhaitez mettre en vente durant la braderie de l'association, dans le petit hall du parc Montreau. Braderie le 1^{er}, de 12 h à 18 h, les 2 et 3, de 9 h à 18 h, et le 4 mai, de 10 h à 17 h.

Ce qu'ils en disent...



Viviane, résidente
Tant que je peux, je suis partante pour participer à ces journées avec les enfants. J'adore ces moments. Parmi ces enfants, il y a des artistes. On joue ensemble à des jeux comme le Memory. J'aime beaucoup aller au centre de loisirs. Un jour, une petite est venue vers moi et m'a demandé : « Comment tu t'appelles ? » Nous avons discuté. Je lui ai dit : « Je peux même te lire des histoires, vu que tu es petite. » Quand je suis repartie de là-bas, j'avais le cœur qui battait de bonheur.



Idrissa Diagouraga, animateur socio-éducatif
C'est toujours très fusionnel avec les enfants. Les résidents consentent à s'exprimer et à échanger avec eux, même s'ils sont fatigués. On sent qu'ils ont envie d'être là. De même qu'on est toujours très bien accueillis au centre de loisirs. Cela permet des interactions bénéfiques pour tout le monde. Il y a des moments où les résidents ne vont pas forcément bien. Mais quand on leur dit que les enfants vont venir passer la journée, ils sont contents. Après, ils sont plus dynamiques.



Valérie Montagut, animatrice
Je suis à Montreuil depuis 21 ans. J'ai d'abord été bénévole à la ludothèque Jules-Verne. Plasticienne, j'ai mené des ateliers avec le théâtre des Roches. Cette année, nous découvrons tous ensemble la culture de ceux que l'on appelle les « Aborigènes », les premiers habitants d'Australie. Nous avons également un partenariat avec la ludothèque Jules-Verne, qui permet aux résidents de pratiquer par exemple la boccia, une pétanque d'intérieur homologuée en handisport.

MEYER

LE RCM VA JOUER TROIS QUARTS DE FINALE!



Avec trois équipes (les cadets et les juniors garçons et les seniors femmes) qualifiées pour les quarts de finale de leurs championnats respectifs, le Rugby club montreuillois a déjà atteint ses objectifs. Grâce au talent, à la cohésion et à l'état d'esprit du club.

Pas une, pas deux, mais trois équipes qualifiées pour les quarts de finale de leur championnat (en l'occurrence la Régionale 3)! Cette saison, le Rugby club montreuillois voit triple, et on ne peut que s'en féliciter tant, à ce niveau et dans le monde amateur en général, l'incertitude plane à chaque début de nouvel exercice. La bonne surprise vient des seniors féminines : leur quasi sans-faute

Posant en vainqueur ou en pleine attaque déployée, la section cadet (moins de 16 ans) du RCM a fière allure.

lors de la première phase leur a permis d'atteindre les « poules hautes » (seconde phase), de rester ensuite au contact des meilleures et d'obtenir, contre toute attente, leur ticket dans le Top 8. « Malgré les nombreux départs à l'intersaison, compensés par l'arrivée de joueuses qui, pour certaines, n'avaient jamais touché un ballon de leur vie, les filles ont réalisé un parcours exceptionnel. Elles ont même rivalisé avec de grosses écuries comme Gennevilliers ou Saint-Ouen, se réjouit Louisou, leur coach. Grâce aux « anciennes », les nouvelles se sont rapidement intégrées et ont eu au final un temps de jeu conséquent, ce qui n'était pas prévu. »



Les autres satisfactions sont à aller chercher du côté des juniors et des cadets garçons. Avec neuf succès en dix matches de championnat, ces derniers ont survolé les débats et font figure de candidats sérieux pour la victoire finale.

LES CADETS RÉCOMPENSÉS LORS DU TROPHÉE DES CHAMPIONS

« C'est une équipe très investie, sur et en dehors du terrain, analyse Jean-Michel Gros, coprésident (avec David Primaux) du RCM. La plupart d'entre eux jouent ensemble depuis l'école de rugby, ils se connaissent par cœur. Signe de leur cohésion et de leur esprit de communion, ils portent lors de chaque match le même boxer à l'effigie des Minions [ces petites créatures jaunes et espiègles issues d'un célèbre dessin animé, *ndlr*] (rires). Ils se portent par ailleurs toujours volontaires quand le club propose des animations lors d'événements en dehors de nos murs, comme la journée des associations ou la Fête de la ville. Ils sont avenants et disponibles. Avec eux, les gens, les plus jeunes particulièrement, sont tout de suite à l'aise. » Cet engagement citoyen a valu à ce groupe de jeunes de 14 et

15 ans un prix lors du dernier Trophée des champions, la cérémonie organisée depuis deux ans par la Ville et qui récompense les clubs et les sportifs méritants. Seul point noir, cette saison : la dernière place de l'équipe senior masculine (Régionale 2), laquelle va devoir lutter jusqu'au bout pour ne pas descendre. S'il ne dispose pas de gros moyens, le club peut s'enorgueillir de s'appuyer sur des effectifs stables : 280 licenciés en moyenne – dont environ 120 pour la seule école de rugby –, depuis quelques années. « Nous étions dans le creux de la vague il y a dix ans. Aujourd'hui, c'est bien mieux mais nous pouvons encore accueillir du monde. Depuis le 1^{er} avril et jusqu'à la fin de la saison, en juin, les licences sont gratuites pour tout nouvel inscrit. Et ça, ça n'avait encore jamais été fait », précise Jean-Michel Gros. ■

Ce qu'ils en disent...



Valentin Ribes, capitaine des cadets
Quand les mecs avec qui tu joues sont aussi tes copains

hors du terrain, tout est plus facile. Cette belle amitié dans le vestiaire se traduit sur la pelouse par de bons résultats. La culture de la victoire a aussi permis de nous forger un caractère. Nous sommes devenus ambitieux et nous jouons chaque match à fond. Nous sommes tous tellement attachés au club que nous ne rechignons jamais à en faire la promotion dès que l'occasion se présente.



Ruth Bunga, capitaine des seniors
J'ai commencé le rugby il y a environ dix ans. Quand la section féminine a vu le jour, je ne connaissais rien de ce sport.

Aujourd'hui, il fait partie de ma vie, j'en suis même accro. Dans notre équipe, les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Entre les obligations familiales des unes et les contraintes professionnelles des autres, il est difficile de fidéliser les joueuses, et il faut souvent tout reconstruire. Cette année, nous avons surmonté cette difficulté grâce à des filles super-motivées. Les femmes au club, ce ne sont pas que les mamans bénévoles qui donnent un coup de main, c'est aussi une équipe de rugby plein d'envie.



Ibrahima «Ibou» Traoré, entraîneur des cadets
À force de se côtoyer depuis des années, mes joueurs ont développé des

automatismes et savent se trouver les yeux fermés. Cette année, ils confirment sur le terrain tout le bien que nous pensions d'eux. Notre effectif est assez restreint. Donc nous nous entraînons avec les juniors, ce qui élève le niveau de jeu et offre une plus grande adversité que celle proposée en championnat. Comme tout est facile cette saison, le risque, c'est l'excès de confiance, c'est pourquoi, nous les éducateurs, nous les remobilisons constamment.

8 MAI 1945. EN ALGÉRIE, LES MASSACRES OUBLIÉS DE SÉTIF, GUELMA ET KHERRATA

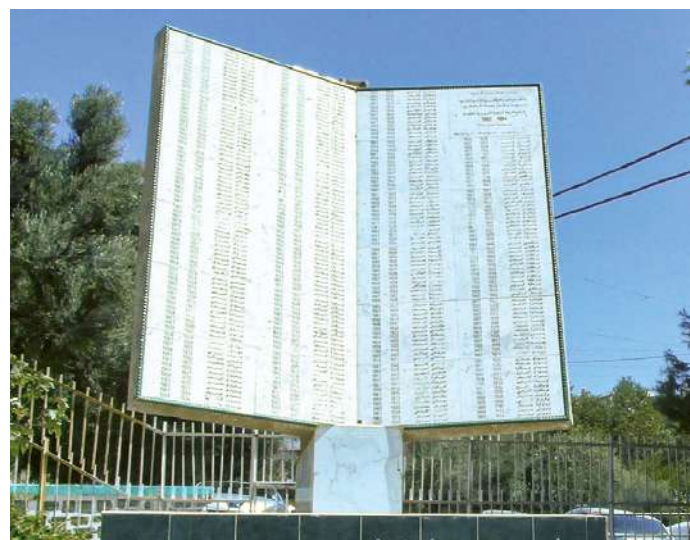
Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitule. L'heure est à la fête et à la réaffirmation des principes de liberté, d'égalité et de fraternité, en Europe en Asie ou en Afrique. Ainsi, à Sétif, Guelma et Kherrata, les forces politiques algériennes défilent et revendiquent pacifiquement l'indépendance de leur nation. Les autorités françaises réprimeront dans le sang ces manifestations, causant au moins 20 000 morts au total.

Il y a tout juste quatre-vingts ans, en mai 1945, alors que les Français célèbrent dans une joie immense la capitulation de l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, de l'autre côté de la Méditerranée, en Algérie, d'autres Français massacrent en masse des Algériens, femmes, enfants, vieillards. D'ailleurs, on ne disait pas «Algériens», mais «indigènes». L'indigène était considéré comme une «race» inférieure, accusée des pires tares et défauts. Il n'était pas citoyen mais «sujet» de l'Empire colonial français. Il était soumis au Code de l'indigénat, extrêmement répressif, en vigueur depuis la conquête de l'Algérie en 1830. L'indigène devait cependant servir la France. Près de 150 000 jeunes hommes «indigènes» ont ainsi été envoyés en Europe combattre les nazis durant la Seconde Guerre mondiale (comme le raconte *Indigènes*, le célèbre film de Rachid Bouchareb, primé à Cannes en 2006). En 1914-1918, ils avaient été près de 200 000 à connaître l'enfer des tranchées (dont plus de 30 000 ne sont jamais revenus). Le 8 mai 1945, nombre de ces anciens soldats participent aux défilés organisés dans toute l'Algérie pour célébrer l'armistice.

CLIMAT EXPLOSIF

Les principales formations politiques algériennes ont également appelé à manifester : les Amis du manifeste de la liberté, fondé un an plus tôt par Ferhat Abbas, pharmacien à Sétif, en petite Kabylie ; et le Parti du peuple algérien (PPA), créé en 1937 par Messali Hadj, fils d'une famille de lettrés de Tlemcen, dans l'Oranais, et ancien manœuvre en France. Le climat est explosif. Quelques jours plus tôt, à Alger, lors du défilé du 1^{er}-Mai, la police a tiré sur les manifestants, faisant quatre morts et des dizaines de blessés, au prétexte que la foule brandissait des drapeaux algériens, interdits. Les défilés du 8 mai se veulent néanmoins pacifiques, tout en portant l'idéal de liberté et d'égalité du peuple algérien, comme en témoigne ce courrier de Ferhat Abbas au gouverneur général de l'Algérie, en date du 8 mai 1945 : «Le rassemblement des Amis du manifeste s'associe en ce jour solennel à la joie et à la fierté des armées alliées. [...] Conscient d'avoir contribué à cette victoire par le sang de ses enfants, le peuple algérien assure le peuple français et le gouvernement de la République de sa solidarité inébranlable dans la marche vers la conquête des libertés humaines.»

L'aviation rase des dizaines de villages, des fermes sont incendiées, leurs habitants fusillés...



En haut, la manifestation qui s'est déroulée à Sétif le 8 mai 1945. Ci-dessus à gauche, mise en scène par l'armée française de la reddition des Algériens, à qui ont été remis des fusils d'avant-guerre. À droite, le monument érigé à Kherrata en hommage aux morts.

LES MANIFESTATIONS TOURNENT AU CARNAGE

À Sétif, la manifestation, autorisée, s'élance dès 8 h du matin (le défilé des Européens est, lui, prévu dans l'après-midi). Elle rassemble quelque 10 000 personnes, avec en tête de cortège les scouts «musulmans» qui brandissent les drapeaux des nations alliées et...

le drapeau interdit de l'Algérie. Les manifestants réclament la libération de Messali Hadj (déporté à Brazzaville, au Congo, fin avril 1945) et défilent avec

des pancartes et des banderoles anti-colonialistes réclamant notamment l'indépendance de l'Algérie. Arrivé dans les rues du quartier européen, le cortège passe devant le Café de France. En terrasse, le commissaire de la ville aperçoit un scout avec un drapeau algérien. Il s'avance et tire. Bouzid Saal, 26 ans, s'effondre, une balle dans la tête. C'est l'étincelle. Elle embrase les

haines que le régime colonial a nourries pendant plus d'un siècle. «Des automitrailleuses, des automitrailleuses, y en a qui tombent, y en a qui courent parmi les arbres [...], je ne vois plus rien autour de moi», raconte le célèbre écrivain Kateb Yacine, alors âgé de 16 ans, dans son roman *Nejma*. À Sétif, et dans les villes voisines de Guelma et Kherrata, les manifestations tournent au carnage. Au soir du 8 mai, on compte des dizaines de personnes tuées parmi les Algériens et les Européens. La réaction des autorités françaises est féroce. «Elle tient du crime d'État, et du crime contre l'humanité», selon l'historien Olivier Le Cour Grandmaison. Des milices de colons armés se forment. Le 11 mai, le gouvernement provisoire du général de Gaulle décide l'envoi de 2000 soldats et deux navires militaires dont les canons pilonnent la région. L'aviation rase des dizaines de villages. Des fermes sont incendiées, leurs habitants fusillés. Les corps sont jetés dans la mer, ou brûlés dans les fours à chaux de

l'antique Héliopolis (près de Guelma). En quelques semaines, les morts se comptent par dizaines de milliers : entre 20 000 et 45 000 Algériens (selon le décompte du PPA, qui demeure le nombre officiel côté algérien) ; une centaine côté européen. Longtemps qualifiés d'«événements», les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata ont toujours été tus. En 2005, l'ambassadeur de France en Algérie parle pour la première fois de «tragédie inexcusable». Mais aucun gouvernement français n'est allé plus loin dans la reconnaissance de ces tueries. ■

À SAVOIR :

Citons, entre autres sources :

- le site Internet de Benjamin Stora, historien spécialiste de l'Algérie : benjaminstora.univ-paris13.fr ;
- le site Internet de l'association Au nom de la mémoire, consacré notamment à l'histoire coloniale française : aunomdelamemoire.over-blog.com ;
- *Les Massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945*, premier film documentaire sur les massacres de Sétif, signé du réalisateur et écrivain Mehdi Lallaoui, et sorti en 1995.

MONTREUIL RASSEMBLÉE
Pour le 1^{er} mai, fêtons le progrès social

À l’occasion du 1^{er} Mai, journée internationale des travailleurs, nous réaffirmons l’importance de pouvoir vivre de son travail. En finir avec le chômage de masse, avec le chantage ; libérer nos vies quotidiennes des conditions indignes et de la précarité. Ouvrir un autre horizon aux jeunes : celui du développement de soi et de l’esprit critique. Nous défendons des salaires justes, des conditions de travail décentes et la protection des droits syndicaux. Nous soutenons les initiatives locales qui favorisent l’emploi durable et équi-

MONTREUIL SOCIALISTE
Aujourd’hui encore, des milliers de jeunes de toutes origines et milieux sociaux vivent chaque année le drame du rejet familial du fait de leur orientation sexuelle. 20 % des jeunes LGBTQIA+ entre 18 et 24 ans ont déjà été confrontés au sans-abrisme. Parce que cette situation est inacceptable, notre municipalité a décidé d’accompagner la fondation « le Refuge » dans la création d’un lieu dédié à l’accompagnement et à la protection des jeunes

MONTREUIL INSOUMISE
L’État de droit menacé
Lorsque le droit n’est pas respecté par le pouvoir politique, le principe démocratique d’Etat de droit disparaît avec la garantie des libertés fondamentales de chacun. Outre-Atlantique, lors de son dernier mandat, le président Trump avait obtenu une majorité de juges nommés par des Républicains à la Cour Suprême. Cela lui avait permis, entre autres, de remettre en cause le droit fédéral à l’avortement. Désormais, en utilisant des lois vieilles de plus de 200 ans, il fait déporter des centaines d’émigrés. Parmi eux, Kilmar Ábrego García vient d’être expulsé dans les prisons du Salvador alors que la loi l’interdit. La

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ
1^{er} mai : pour la justice sociale et les services publics, mobilisons-nous !
Partout en France, les services publics reculent, les inégalités se creusent, et les « premiers de cordées » qui tiennent encore les maillons essentiels de notre société travaillent dans des conditions de plus en plus difficiles. L’école, la santé, la justice, les transports : des piliers de notre République sont fragilisés par des années de sous-investissement et de réformes d’austérité. Face à cette logique de démantèlement, il est urgent de défendre

MUSE
Associations à la peine
Le secteur associatif voit ses subventions fondre et risque de ne plus pouvoir assurer ses missions sociales et culturelles. Cela représente 1,8 million d’emplois, soit 11% des salarié-es dans la santé, le social, la culture et le sport. C’est aussi 90 % des établissements d’accueil d’enfants en situation de handicap, 50 % des structures d’aide à domicile ou encore 40% des crèches. La baisse des financements et la suppression de contrats aidés ne correspondent pas aux besoins des habitant-es que ce soit dans les

LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE
Report du tram à mi-2028 : Montreuil devra encore attendre
La RATP a annoncé un retard pour les travaux du segment du tram traversant Montreuil. Au lieu de 2027, la finalisation des travaux devrait être pour mi-2028. Ce retard est décevant pour cette infrastructure cruciale qui vise à remplacer l’ancienne autoroute, cicatrice Montreuilloise, par ce transport en commun

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)

MOVICO
Solidarité avec nos agents
La dégradation des conditions de travail est patente dans de nombreux services de notre ville. Le mouvement de grève entamé dans celui des ressources humaines depuis le 31 mars n’en est que le dernier exemple. Cela s’ajoute bien sûr à un pouvoir d’achat en berne, malgré les grandes déclarations du maire lors du dernier conseil municipal : tout était soi-disant réglé. Preuve en est que non ! De fait, l’absence de réel dialogue social entre le maire et son équipe et le personnel municipal est flagrante, marquant un mépris étonnant dans une ville comme Montreuil.

table, en s’opposant aux politiques néolibérales qui exacerbent les inégalités et détruisent la planète. Montreuil innove pour le droit à un emploi digne au plus près de nos citoyens. Nous amenons les services auprès de la population : les bus de l’emploi, les permanences dans les quartiers, les stages de 3^e, les stages-dating, le réseau des acteurs de l’emploi, pour lier développement économique et emploi. La mobilité de travailleurs est cruciale. L’humain peut réduire son empreinte carbone et préserver les ressources naturelles pour réduire la pollution. A Montreuil, l’arrivée des lignes 11 du métro, T1 du tramway et du bus 220, améliorent considérablement

victimes d’exclusion familiale et d’homophobie/ transphobie. L’ouverture d’une antenne départementale de la fondation « le Refuge » dans notre ville est une très bonne nouvelle. Nous réaffirmons ainsi notre détermination à lutter contre l’exclusion de ces jeunes qui vivent trop souvent dans la peur, la précarité et l’isolement simplement parce qu’ils sont qui ils sont. Les protéger, les écouter et leur offrir un refuge sûr est un impératif qui participe à faire vivre notre idéal d’une société dans laquelle

Cour Suprême a prononcé à l’unanimité l’illégalité de son expulsion et demandé son rapatriement mais Trump, qui avait pourtant promis de se plier au jugement, a finalement décidé de s’en affranchir. En France, notre gouvernement glisse, lui aussi, sournoisement vers une remise en cause de l’État de droit (alors que l’un de ses devoirs est de le protéger). Retailleau disait en septembre dernier que « l’État de droit, n’est ni intangible ni sacré ». Bayrou, quant à lui, s’est permis de dénigrer certains juges de l’affaire Bétharram et s’est dit « troublé » par la dernière condamnation de Marine Le Pen. Depuis sa condamnation, MLP et ses alliés crient au complot, invoquent la « tyrannie des juges » et sèment le doute sur la légitimité du juge-

un modèle social fondé sur la solidarité, l’égalité d’accès et la présence de services publics sur tout le territoire. Ce constat est encore plus brutal en Seine-Saint-Denis. Ce département, riche de sa jeunesse, de sa vitalité et de ses engagements, cumule des inégalités sociales hors normes... et un abandon manifeste de l’État. Moins de professeurs formés, moins de magistrats, moins de personnels de santé, moins de moyens pour répondre à des besoins immenses. À Montreuil comme ailleurs dans le département, ce sont les habitantes et habitants, les professionnel-les, les élu-es qui portent la solidarité, la vitalité et la créativité d’un département que l’État abandonne progressivement.

secteurs sanitaires et médico-social, la médiation sociale, l’accès aux droits notamment face à la précarité sociale et numérique. Montreuil maintient son budget pour soutenir les associations, leur permettre de développer leurs actions. Chaque délégation municipale est attentive pour construire avec elles, soutenir tous les événements, journées portes ouvertes, intervenir sur plusieurs domaines à la fois, d’une part et dans les quartiers... Mais à ce jour, les mauvaises nouvelles tombent les unes après les autres. De nombreuses associations montreuilloises voient leurs contrats aidés non renouvelés ou refusés et donc les aides de l’Etat rognées ou

utile à la population. Rappelons que Montreuil a dû accueillir sur son territoire le technicentre du tram, sacrifiant des parcelles des Murs à Pêches pour la construction de cet équipement géant. Ce centre, dédié à la réparation, la maintenance et le contrôle des trams, occupe une large place proche de la Rue de Rosny. Notre ville doit donc faire avec les “inconvenients” du tram, mais doit attendre pour bénéficier de son passage ! Ce n’est pas juste pour les Montreuilloises

la connectivité entre les quartiers, facilitant l’accès aux zones d’emploi et réduisant le temps de trajet pour les travailleurs. Avec la cantine publique « Table Commune », nous favorisons les productions locales, pour la planète et les producteurs. Progrès social et environnemental sont intimement liés. Emplois de qualité et solidement ancrés dans nos territoires, initiatives durables et mobilité plus verte et efficace ; Montreuil Rassemblée mène ces combats qui n’ont jamais été aussi cruciaux. ■ Vos 24 élu-es
Communisme · Coop' & Ecologie

chacune et chacun peut vivre sans crainte d’être qui il ou elle est. Bienvenue au refuge et à ses bénévoles, bienvenue à tous ces jeunes qui nous rappellent que le vivre ensemble est un combat qui n’est toujours pas gagné. Nous sommes fiers d’être à leur côté. ■ Les élu-es Montreuil Socialiste : Loline Bertin, Michelle Bonneau, Romain Delaunay, Céline Hédhuin, Amin Mbarki, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Tarek Rezig, Olivier Stern

ment. Le parti d’extrême droite a été condamné pour son « système » d’optimisation politique où les assistants parlementaires étaient débauchés pour tracter plutôt que pour légiférer... Pourtant reconnus coupables, ils préfèrent se prétendre victimes d’un système au lieu d’assumer leurs actes. Ce n’est pas une fatalité. Respecter le droit national et international reste possible en 2025. Nos voisins (Pays-Bas ou Irlande par exemple) ont refusé au Premier Ministre israélien, visé par un mandat d’arrêt de la Cour Pénale Internationale, de voler dans leur espace aérien. La France de Macron l’a permis, au mépris de l’État de droit qui doit rester avant tout une garantie pour tous les citoyennes et citoyens. ■ Les élu-es du groupe Montreuil Insoumise.

Dans l’éducation, c’est toute une communauté qui lutte pour que l’école reste un levier d’émancipation. Dans la santé, nous devons répondre à l’urgence de l’hôpital public et de l’accès aux soins pour toutes et tous. C’est pourquoi notre majorité municipale soutient une politique publique ambitieuse, au service des Montreuilloises et des Montreuillois, et aux côtés de toutes les professions frappées par les politiques de retrait. Le 1er mai, soyons nombreux dans la rue pour faire entendre nos voix, pour défendre nos droits, nos services publics, notre avenir. ■ Luc Di Gallo, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres

supprimées. Les associations sont le relai des politiques publiques défaillantes. Elles deviennent les prestataires des politiques publiques et agissent là où l’Etat se retire. Ce dernier ayant développé par ailleurs des dispositifs de soutien financier via le système de l’appel à projet, extrêmement chronophage et pas réellement pérenne puisque les projets ont une durée limitée dans le temps. Pour beaucoup d’associations, seul le cofinancement permet le maintien et le développement des actions. Avec ces choix gouvernementaux, c’est une nouvelle attaque contre la solidarité. ■ Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

et les Montreuillois qui attendent ce transport depuis longtemps. Espérons que les travaux avancent pour permettre la végétalisation et la sécurisation des abords du tram rapidement : pour les voisins qui acceptent les travaux depuis des années, pour les habitants et les habitantes en général qui méritent un cadre de vie décent ! ■ Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle

domaines, il y a urgence à entendre les revendications et la souffrance qui s’expriment. Et à apporter une réponse à la hauteur : il est grand temps d’ouvrir de vraies discussions avec nos agents, tant en matière de conditions de travail que de rémunérations, y compris en parlant, enfin, régime indemnitaire. Et en arrêtant de vider certains services des effectifs dont ils ont besoin pour fonctionner correctement. C’est une question de valeurs, sociales et humaines. C’est aussi une question d’efficacité de nos services publics. ■

Choukri Yonis
Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 28 avril au vendredi 9 mai 2025

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 28/04	MAR 29/04	MER 30/04	JEU 01/05	VEN 02/05	LUN 05/05	MAR 06/05	MER 07/05	JEU 08/05	VEN 09/05
ENTRÉE	Salade verte vinaigrette		Crêpe au fromage	FÉRIÉ	Concombre		Salade verte et maïs vinaigrette	Tartinable et radis	FÉRIÉ	Œuf dur mayonnaise
PLAT	Lasagnes de légumes	Omelette nature Pommes de terre et petits pois	Filet de poisson sauce curry Chou-fleur		Sauté de bœuf aux oignons ou égrené de pois sauce tomate origan Haricots verts	Dhal de lentilles corail Pommes de terre	Pépites de poisson aux graines Epinards	Émincé de bœuf aux haricots rouges ou haricots rouges sauce cacahuète Riz		Tempeh au curry Petits pois carottes
PRODUIT LAITIER	Emmental	Fromage blanc nature	Carré de l'Est		Fromage fondu	Camembert	Mimolette	Petit-suisse aromatisé		Yaourt nature
DESSERT	Purée de pommes bananes	Fruit	Fruit		Tarte aux pommes	Fruit	Riz au lait			Fruit

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
La noix de cajou

Découverte par l'explorateur français André Thevet au XVI^e siècle, la noix de cajou vient de l'Amérique tropicale. Elle se développe à l'extrémité d'un pédoncule appelé pomme de cajou. Après avoir été extraite de sa coque, puis séchée, chauffée, décortiquée et torréfiée, elle acquiert toutes ses qualités gustatives. Douce et tendre au goût, elle est très riche en vitamine et en minéraux tels que le magnésium. Parfaite en cas de fringale, elle vous remplira l'estomac sans excès de gras, ni de sucre.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10 h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN- MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous :

murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREAU – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux
Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Votre député
Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.



Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile.

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.
POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16
POMPIERS
Composer le 18.
SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.
PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h
26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).
NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renoult
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaïre. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Frédo Coyère.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Ela Nour Atolgan, Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

100 000

ACTES MÉDICAUX

CHAQUE ANNÉE DANS

LES 3 CENTRES

MUNICIPAUX

DE SANTÉ

*Votre santé est notre
bien le plus précieux!*



montreuil.fr/sante



Montreuil.fr